

LA REVUE TRIMESTRIELLE DE L'INNOVATION RÉGIONALE AVRIL / MAI / JUIN 1995 / N°28 / 28 F

**MIGRATIONS** 

L'architecture vivante de la planète

**BIOLOGIE** 

Recherche contre les myopathies

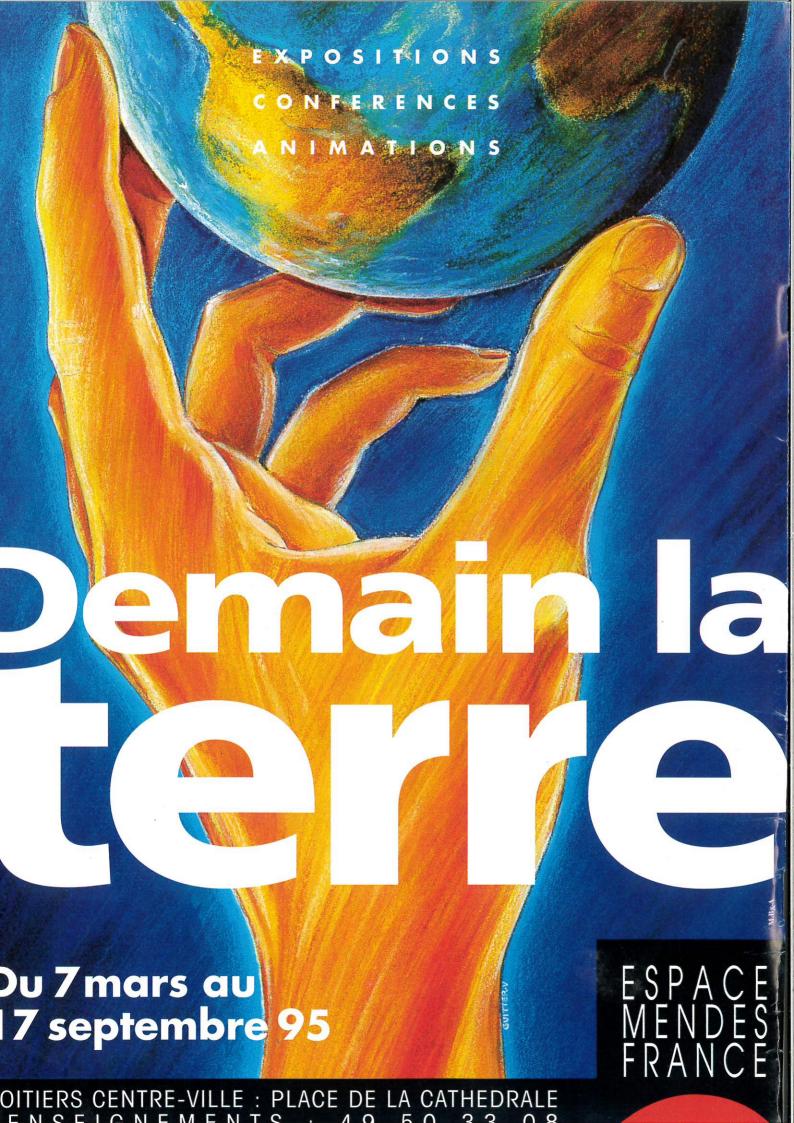
**NATURE** 

53 espèces d'orchidées

**ECRIRE** 

Le ciel de Pirotte





#### INSTANTANÉS

- 4 UNIVERSITÉS
- 8 CULTURE
- 42 ÉCONOMIE
- **46 ENVIRONNEMENT**
- **48 CULTURE SCIENTIFIQUE**

#### DOSSIERS

#### L'ARCHITECTURE VIVANTE DE LA PLANÈTE

130 millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont aujourd'hui exilés ou déracinés. Gildas Simon vient de publier un livre dans lequel il propose la première synthèse planétaire des dynamiques migratoires actuelles et des forces qui les animent. Entretien.

- 18 Orcades : ONG unique en France
  - Des planches pédagogiques pour 900 écoles du Sahel.
- 20 La galaxie des musiques métisses
  Côté musique, Poitou-Charentes est un trait d'union entre le Nord et le

Sud, avec dans le rôle de pionnier, le festival d'Angoulême.

22 Lumière sur façade-écran

Le temps d'une illumination spectaculaire, Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers, a retrouvé ses couleurs. Délivrée aujourd'hui du sel qui rongeait les pierres sculptées de sa façade, l'église resplendit à nouveau.

#### 24 Les sales coups du calcium

La mauvaise gestion du calcium par les cellules est à l'origine de pathologies comme la myopathie ou la maladie d'Alzheimer. L'équipe de chercheurs poitevins, dirigée par Guy Raymond, est la seule en France à travailler sur le sujet.

#### LE NOUVEL ESPRIT ARTISTIQUE

En douze ans, le Fonds régional d'art contemporain Poitou-Charentes a constitué un patrimoine de 450 oeuvres représentant 200 artistes français et étrangers. Une collection à découvrir.

#### 36 Orchidées, reines de la séduction

Il existe 53 espèces d'orchidées en Poitou-Charentes, dont certaines sont uniques en France.

#### ENTRETIEN

#### 22 Le ciel de Pirotte

L'écrivain Jean-Claude Pirotte a quitté les paysages et les tracas du Nord pour s'installer à Angoulême.

#### ÉDITO

Picasso est-il Andalou, Espagnol ou Parisien? Et pourquoi pas Saintongeais? En effet, il a installé son atelier à Royan, en 1940. Il y a donc dans son oeuvre une parcelle de Poitou-Charentes, visible d'ailleurs au musée Picasso à Paris. En fait, Picasso et son oeuvre appartiennent au patrimoine de l'Humanité. D'où le choix de cette figure emblématique pour notre couverture de L'Actualité. Dans cette photographie appartenant à la collection du FRAC Poitou-Charentes, nous voyons l'artiste assis dans un escalier et regardant vers l'extérieur. Cette image peut symboliser la volonté qui anime notre revue.

Loin de tout esprit régionaliste qui consisterait à se replier sur soi, nous considérons cette région que nous aimons comme un point d'ancrage, suivant ce principe : «Mieux connaître sa région pour mieux comprendre le monde».

L'identité régionale, c'est un territoire mais d'abord des hommes. Nous croyons en ce potentiel humain, facteur de créativité, par l'échange, le dialogue, la réflexion, l'innovation. Comme le montre le sommaire de cette édition, dans tous les domaines d'activité, créativité est synonyme de fertilité pour le territoire. C'est pourquoi, cette image féconde de notre région, nous la porterons désormais hors de nos frontières régionales par une diffusion de L'Actualité Poitou-Charentes dans des réseaux nationaux et internationaux, de la Francophonie, des laboratoires et centres de recherche, des Alliances françaises à l'étranger, etc. Car la créativité des hommes n'a pas de frontières.

Didier Moreau

Photo de couverture : Picasso par Denise Colomb

L'Actualité scientifique, technique, économique Poitou-Charentes est éditée par l'Espace Mendès France avec le soutien du Conseil Régional de Poitou-Charentes et avec le concours de la DRIRE, du CNRS, de l'ENSMA, de l'Université de Poitiers, de la Ville de Poitiers et d'AIRE 198.

1, place de la Cathédrale 86000 Poitiers 49 50 33 00

Rédaction - Diffusion : 49 51 80 48 Abonnements : voir page 50

Directeur de la publication : Yves Cenatiempo Directeur délégué : Didier Moreau

Rédacteur en chef : **Jean-Luc Terradillos**Fondateurs : Christian Brochet, Claude Fouchier,

Jean-Pierre Michel

CPPAP : 68 797. ISSN 0983-8856. Dépôt légal : 2° trimestre 1995.

Conception réalisation : Agence de presse AV Communication-Claude Fouchier

Menneguerre-Photogravure - Celles-sur-Belle. Imprimerie Sajic-Vieira - Angoulême.

#### Plaidoyer des juristes

Etudiants et enseignants en Droit ont manifesté le 6 avril sur le parvis de Notre-Dame-la-Grande. «La faculté de Droit et Sciences sociales se trouve la plus durement frappée, affirmait le doyen, Dominique Breillat. Les ressources dont nous disposions s'élevaient à 1 200 F par étudiant en 1993. Elles tombent à 820 F pour cette année. Notre dotation est en diminution de 16,7 % par rapport à 1993 alors que nos effectifs sont passés de 5 534 à 5 853 étudiants. Le déficit prévu pour l'exercice 1995 s'élève ainsi à 1,7 MF.» Sans accroissement de budget, cette faculté, comme la plupart des autres, sera obligée de diminuer le volume des enseignements et d'augmenter le nombre d'étudiants en travaux dirigés.





#### L'Université refuse son budget

our la première fois, le conseil d'administration de l'Université de Poitiers a refusé d'accepter le budget de fonctionnement pour 1995, par 29 voix contre 17. «Les moyens attribués par l'Etat ne permettent pas à l'université de fonctionner dans des conditions correctes», affirme le président Alain Tranoy. Suite à ce vote négatif, il revient au recteur, chancelier des universités, et au trésorier-payeur général d'arrêter ce budget.

La dotation ministérielle est en régression, passant de 49,7 MF à 48,5 MF. Les droits de scolarité sont estimés à 15,2 MF, mais la dotation spécifique de l'Etat pour compenser l'exonération des droits d'inscription pour les boursiers n'a pas été notifiée.

«Depuis quelque temps, souligne Alain Tranoy, nous constatons une distorsion qui s'aggrave entre la progression des effectifs d'étudiants, signe d'une plus grande ouverture de l'université, et la dotation de l'Etat pour son fonctionnement. Pour Poitiers, cette montée des effectifs s'est soldée par un doublement du nombre des étudiants en dix ans. Même si un certain tassement des effectifs peut s'observer en première année, la

croissance reste très forte pour le deuxième cycle, répercussion des années précédentes.»

La population étudiante est passée de 17 600 en 1988 à 29 577 en 1995. Certes, une centaine de postes d'enseignants ont été créés depuis quatre ans, mais cela ne suffit pas pour répondre à la croissance des effectifs et au déficit initial. C'est pourquoi l'université doit faire face à une inflation des heures complémentaires, destinées à maintenir la qualité de l'enseignement. Ces heures représentent plus de la moitié de son budget. 300 postes devraient être créés pour combler le déficit d'encadrement.

L'université manque aussi de personnels d'administration et de service. Elle finance déjà sur ses ressources propres 115 postes de contractuels, mais c'est insuffisant. D'autant que chaque année, de nouveaux bâtiments s'ouvrent grâce aux programmes d'investissement du plan Université 2000 et du contrat de plan Etat-Région. L'université disposait de 174 000 m2 en 1988. Maintenant, elle doit gérer et entretenir 204 000 m2. «Alors qu'il serait nécessaire de disposer d'environ 120 F par m<sup>2</sup> pour cette maintenance, précise le président, nous ne pouvons utiliser que de l'ordre de 25 F par m², compte tenu de notre dotation.» Ajoutons à cela, les travaux de mise en sécurité de certains bâtiments estimés à 8 MF. Cette situation budgétaire «intolérable» devrait conduire à choisir entre la pédagogie et la logistique. Dilemne que l'université refuse car elle ne veut pas sacrifier la qualité de l'enseignement.

En ce qui concerne la recherche, point fort de l'université, le 3e cycle souffre aussi de sous-encadrement. Certains laboratoires arrivent à boucler correctement leur budget grâce aux contrats de recherche appliquée passés avec des entreprises. «Mais, souligne Jean Frêne, vice-président du conseil scientifique, les contrats privés ne sont pas destinés à la formation des étudiants. Ils devraient être affectés à la recherche. Or, nous en prélevons une partie pour assurer les enseignements.»

Dans ces conditions, il est aisé de comprendre pourquoi universitaires et étudiants ont manifesté le 4 avril dans les rues de Poitiers, président en tête, pour la «défense de l'université». De fait, une rentrée difficile est programmée.

Jean-Luc Terradillos

#### ■ Valoriser les oléoprotéagineux

Le laboratoire de Catalyse de l'université de Poitiers (URA CNRS 350) a lancé, avec divers partenaires industriels et universitaires, un programme européen de recherche sur la valorisation des oléoprotéagineux. Précisément, il s'agit d'étudier "les potentialités de la transformation sélective des triglycérides par voies enzymatiques, chimiques et catalytiques". Ce programme, financé par l'Europe (1,3 million d'écus), regroupe outre le laboratoire de Poitiers : l'Onidol, Elf-Atochem, Robbe, l'Institut français du pétrole, l'Institut des corps gras, l'Institut de technologie chimique de Valence (Espagne), le laboratoire de Chimie des agroressources de Toulouse, le département de Génie chimique de Madrid et l'Université technique d'Athènes.

Selon Joël Barrault, directeur du laboratoire de Catalyse, «le besoin de l'Union européenne en corps gras pour l'industrie chimique se situerait entre 3 et 4 millions de tonnes, avec actuellement deux ressources d'approvisionnement : les huiles tropicales et les corps gras d'origine animale (suifs). Compte tenu du potentiel existant en Europe, l'approvisionnement pourrait être modifié dans les prochaines années par l'utilisation de 200 000 à 600 000 tonnes de corps gras issus de plantes oléoprotéagineuses». Ce type de valorisation des agroressources, à destination non alimentaire et à haute valeur ajoutée, revêt un intérêt régional évident puisque le Poitou-Charentes est la première région productrice de tournesol (600 000 t par an) en Europe.

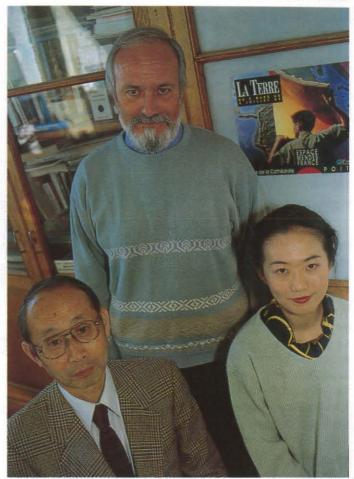
INTERNATIONAL

#### Poussières célestes du Soleil levant

iroshi Takeda adore les vins de Bordeaux, la gastronomie française et le terroir du Poitou-Charentes. Ce professeur de l'Institut de minéralogie de l'université de Tokyo doit ces découvertes à Jean-Hugues Thomassin, qui dirige le laboratoire Matériaux et Géologie environnementale de l'ESIP et de l'université de Poitiers (URA CNRS 721).

Mais des poussières célestes sont à l'origine de leur rencontre, précisément le verre contenu dans les météorites.

Le professeur Takeda travaille sur l'altération des verres de météorites provenant de la Lune. Jean-Hugues Thomassin étudie le vieillissement des verres fabriqués par l'homme en vue d'applications industrielles, notamment la vitrification des déchets radioactifs. Ces recherches complémentaires ont conduit ce dernier à faire partie du cercle des chercheurs français qui ont le privilège de collaborer avec des collègues japonais. «Il y a sept ans, raconte Hiroshi Takeda, un de mes anciens étudiants est venu à Poitiers et m'a ensuite parlé des recherches très intéressantes de ce laboratoire, notamment la technique de dif-



Hiroshi Takeda, Jean-Hugues Thomassin et Tomoko Arai.

fraction des rayons X. Je suis venu, en 1990, pour travailler sur cette machine. Depuis, nous poursuivons cette collaboration et nousenvoyons chaque année des étudiants à Poitiers.»

En mars et avril, deux d'entre eux, Tomoko Arai et Masaya Suzuki, ont été accueillis pendant quinze jours par Jean-Hugues Thomassin. Grâce à l'aide du ministère des Affaires étrangères, obtenue jusqu'en 1994 mais pas renouvelée à ce jour, le chercheur poitevin a effectué plusieurs voyages d'étude au Japon.

«J'apprends, affirme ce dernier, à utiliser leurs techniques qui permettent de bien caractériser les phases d'altération des matériaux vitreux.»

«Nous étudions tous deux comment ce matériau change, précise Hiroshi Takeda. Mais l'un se retourne vers le passé tandis que l'autre se projette vers le futur. Les matériaux primitifs contenus dans les météorites nous informent sur la naissance du monde. Si l'évolution a été stoppée sur la Lune, en revanche elle continue sur notre planète, grâce à l'atmosphère qui entoure la Terre. Ces recherches nous permettront de mieux comprendre le fonctionnement de la Terre et son évolution à long terme.»

J-J Clémens

#### Tempus : coopération avec l'Europe centrale

L'université de Tirana a fait appel à l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Poitiers pour créer une université polytechnique spécialisée dans l'environnement. C'est pourquoi des étudiants albanais sont accueillis par l'ESIP. L'école s'est engagée à former chaque année deux étudiants albanais. Ce pro-

jet, qui se déroulera sur trois ans, est coordonné par Hubert Romat et financé par l'Union européenne dans le cadre des programmes Tempus. Cinq autres partenaires sont associés: l'Université de Bristol, l'Ademe, Concorde Chimie France, la Lyonnaise des Eaux, Philips Eclairage. Tempus est un

programme de coopération et de mobilité entre les pays d'Europe centrale et orientale et l'Union européenne dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Poitiers participe à d'autres programmes Tempus avec des universités de Russie, Pologne, Slovénie et République tchèque.

#### **FUTUROSCOPE**

# Ecole supérieure de formation des cadres de l'Education nationale

En 1997, environ trois mille cadres d'inspection et de direction du ministère de l'Education nationale viendront suivre leurs stages de formation au Futuroscope. Le transfert de cette école supérieure a été décidé le 20 septembre 1994 par le Comité interministériel d'aménagement du territoire. Un ensemble immobilier de 8 500 m² doit être construit sur l'aire de formation du Futuroscope, à proximité de l'ENSMA et du CNED. Cet investissement est évalué à 80 MF et son financement ainsi envisagé : Département de la Vienne 30 MF, Région Poitou-Charentes 30 MF. Etat 20 MF. Les études d'architectes seront lancées prochainement. L'école s'ordonnera autour de trois pôles : la pédagogie (salles de cours et centre de ressources), l'accueil (bureaux, maintenance, cafétéria...), l'hébergement (restaurant et chambres). Comme ce fut le cas pour le CNED, une cellule administrative regroupant les services de l'Etat, de la Région, du Département et de la Ville de Poitiers, sera mise en place pour traiter l'ensemble des questions liées à la localisation des agents de l'école (logement, scolarité des enfants, emploi du conjoint, etc.).



#### Des crédits régionaux pour la recherche et l'enseignement supérieur

Le Conseil régional Poitou-Charentes participe au financement des investissements pour la recherche et l'enseignement supérieur. Lors de sa dernière commission permanente, des crédits ont été répartis en ce domaine.

La Région investit 6 MF pour l'extension des laboratoires du pôle technologique comprenant le Laboratoire national d'essais (en cours de construction) et l'Institut d'analyses et d'essais du Centre-Ouest

Dans le cadre de la convention Université 2000, la Région apporte 9 MF pour la construction de la deuxième tranche et l'équipement de l'Ecole supérieure d'ingénieurs de Poitiers, 4,5 MF pour la restructuration des anciens locaux de l'Ensma pour l'installation de l'Institut d'administration des entreprises à Poitiers, 2,4 MF pour la construction, à Niort, du département "Gestion des entreprises et administration" de l'IUT, 1 MF pour l'équipement des locaux de premier cycle de Droit à La Rochelle.

D'autre part, la Maison du Moyen Age qui doit être installée dans la future médiathèque de Poitiers recevra 1 MF. 265 000 F sont alloués au Centre d'études supérieures de civilisation médiévale pour la mise en place d'une banque d'images sur l'art roman.

Des crédits sont accordés pour la mise en oeuvre de projets concernant les pôles d'excellence régionaux et les partenariats rechercheentreprises à l'échelon interrégional: 1,1 MF pour l'Université de Poitiers, 272 484 F pour celle de La Rochelle, 226 200 F pour l'Institut national de la recherche agronomique.

#### ■ La Rochelle : recherche et entreprises

Les étudiants de la fac de sciences de La Rochelle ignorent trop souvent la présence de chercheurs à leurs côtés. L'association des doctorants en sciences de l'Université de La Rochelle (ADOCS) a organisé début avril une journée de la recherche scientifique à leur intention. Des enseignants-chercheurs des douze laboratoires que compte la fac ont présenté leurs activités aux étudiants mais aussi aux représentants du monde de l'industrie. Un des buts des thésards de l'ADOCS est aussi de créer et de renforcer les liens entre le monde de la recherche et les entreprises de la région.

#### Le CRITT Sport-Loisirs à Châtellerault

e CRITT Sports-Loisirs (Centre régional d'innovation et de transfert de technologies) va quitter Poitiers pour Châtellerault en octobre 1996. Cette décision correspond «à une belle offre de la ville de Châtellerault que nous ne pouvions refuser, alors que nos installations ici sont insuffisantes, commente Denis Lahache, le directeur du CRITT. Nous avons désormais un positionnement national, qui devient international. Il nous faut donc un bâtiment qui soit à la fois une vitrine et un outil de travail performant.»

Le nouveau bâtiment, qui fait actuellement l'objet d'un concours d'architectes, offrira une surface de travail de 600 m² et comprendra notamment trois laboratoires, l'un destiné aux sols, l'autre aux casques, le dernier restant polyvalent. Ces affectations correspondent aux spécificités d'une structure qui s'est déjà fait remarquer par ses études sur les différents sols sportifs.

Le CRITT est également concepteur de casques depuis plusieurs années. C'est ici qu'a été conçu le casque utilisé par Miguel Indurain lors des épreuves contre-la-montre. Aujourd'hui, le CRITT travaille sur le casque d'escrime qui devrait être homologué pour les prochains Jeux Olympiques d'Atlanta. Ce casque devra remplacer, avec des garanties maximales de sécurité, l'actuel masque qui protège le visage des escrimeurs. Cette modification, souhaitée par le Comité international olympique, vise à rendre la discipline plus spectaculaire, plus médiatique.

Par ailleurs, le CRITT dispose du mandatement du ministère de l'Industrie pour tous les casques sportifs. Cela signifie que c'est le CRITT de Poitiers qui doit s'assurer que les casques sont bien conformes aux nouvelles normes européennes concernant les protections individuelles, qui entrent en vigueur en juillet prochain.



## Donner la parole aux plantes

oël Coutable, enseignant au lycée pilote innovant du Futuroscope et chercheur au Centre de ressources pour les enseignements scientifiques, a mis au point un robot qui mesure automatiquement les besoins d'une plante, avec des élèves de biologie et de technologie, et les sociétés Atis et Micrelec. «Au départ, explique Bruno Audusset, élève de terminale scientifique, en biologie, avec un groupe d'élèves, nous nous sommes demandés



quels étaient les paramètres qui empêchaient ou favorisaient la pousse d'une plante. Nous avons fait des expériences pouvant perturber son milieu. Par exemple, nous avons étudié la réaction de la plante à une piqûre d'insecte. Mais pour observer son évolution, il fallait, à l'aide d'un double décimètre, exercer une surveillance constante. Nous avons donc décidé d'utiliser l'informatique.» Isolée dans une "couveuse", la plante est reliée à des capteurs qui

transmettent à tout moment à un ordinateur les informations concernant sa longueur et le milieu dans lequel elle évolue (luminosité, température, oxygène, humidité). L'ordinateur déduit alors les besoins de la plante. Grâce à une boîte vocable, la plante peut dire «j'ai soif» et recevoir immédiatement de l'eau par un pousse-seringue. «Le système vocal n'est qu'un gadget, souligne Joël Coutable. L'intérêt de cette initiative est surtout de faire de la recherche avec les élèves, de réaliser avec eux un système d'observation et de formuler des hypothèses sur les conditions nécessaires à la bonne évolution d'une plante. Ils peuvent ainsi tester ses réactions en supprimant la lumière ou en enrichissant la composition de l'eau. C'est un instrument d'expérimentation, pas une véritable invention. Les systèmes de régulation des besoins d'une plante ont déjà été mis en place dans les serres.» L'Anvar a participé, à hauteur de 15 000 F, à la création de l'instrument pédagogique de ces chercheurs en herbe. La création du robot a aussi permis aux élèves d'échanger leurs compétences : «Je me suis intéressé à la biologie, explique Ludovic Fournier, élève de terminale en technologie. Par exemple, j'ai appris que les plantes n'ont pas forcément besoin de terre pour vivre, il suffit qu'elles aient un support pour leurs racines.»

Alexandra Riguet

# Sabine Verdier vice-présidente des étudiants

«La philosophie, c'est la science de toutes les sciences, elle permet de toucher à tout. C'est la discipline la plus ouverte.» Etudiante en 2º année de philo à l'université de Poitiers, Sabine Verdier est sûre d'avoir fait le bon choix. Une chance qu'elle doit à son prof de classe Terminale, à Brive, qui l'a initiée à la maïeutique de Socrate.

Cette Corrézienne s'intéresse aussi à Sartre et aux philosophes hindouistes, «parce qu'ils ne séparent pas l'intellect de la vie». C'est donc presque naturellement qu'elle s'est engagée dans le syndicalisme universitaire, à l'Unef-id. En 1994, elle a été élue vice-présidente étudiante de l'université de Poitiers.



Certes, environ 95 % des étudiants ne votent pas aux élections universitaires. Mais Sabine Verdier n'entend pas être tenue pour une élue alibi. «Si l'on veut faire bouger les choses, c'est plus facile quand on est élu», dit-elle en précisant qu'elle travaille en équipe avec ses collègues étudiants qui siègent aux différents conseils de l'université.

La tâche ne manque pas : réforme du Deug, revalorisation des formations techniques, bourses, qualité de la vie, restructuration du campus... «Si l'on souhaite que chacun ait toutes ses chances de réussite, il faut complètement repenser le système des aides aux étudiants, affirme la vice-présidente. C'est d'autant plus urgent que l'Etat n'a manifestement plus envie d'investir dans les universités. Mais la situation se dégradera encore plus si les collectivités locales sont amenées à financer une partie du fonctionnement de l'enseignement supérieur, car cela accentuera les disparités entre régions riches et régions pauvres.»

#### L'aide aux jeunes pour l'innovation

En 1994, l'Anvar Poitou-Charentes a soutenu dix-neuf projets d'innovation technologique présentés par des jeunes, soit huit de plus qu'en 1993. Ce type d'aide est alloué aux établissements publics et privés, du secondaire, de l'enseignement supérieur et aux associations Loi 1901.

Pour l'obtenir, il faut élaborer un projet portant sur la mise au point d'un produit ou procédé présentant l'une des trois caractéristiques suivantes : collaboration étroite avec une entreprise industrielle, contenu technologique affirmé, partenariat technologique européen.

Le montant de la subvention de l'Anvar est plafonné à 40 000 F et ne peut couvrir plus de la moitié des dépenses. Anvar, Maison de l'Industrie, 3, rue de la Goëlette,

86200 Saint-Benoît. Tél. 49 45 24 06.

7

#### CULTURE



L'Ecole municipale d'arts plastiques de Châtellerault présente, du 12 mai au 3 juin dans sa galerie, les peintures de Sean Scully. L'oeuvre de cet artiste britannique, né à Dublin en 1945, est encore peu connue en France.

#### **■** Bordures Nord-Sud

Claude Pauquet a parcouru les routes nationales du nord au sud de la France, en passant par Poitou-Charentes. Un peu plus de mille kilomètres de bordures de routes qu'il traduit par des "images-traces". Le photographe, qui poursuit une recherche sur l'identité du paysage, est attentif aux lieux délaissés, aux paysages en sommeil que masque la voie express.

45 photographies résumant ce parcours de Dunkerque à Hendaye sont exposées à Poitiers jusqu'au 9 juin (au Local, 16, rue Saint-Pierre-le-Puellier). Elles sont accompagnées de textes de l'écrivain Kenneth White.

#### **■ Musée Gargantua**

Jean-Jack Martin a recréé les objets ayant appartenu à Gargantua avec la complicité de trente-cinq entreprises de charpente, ébénisterie, métallerie, céramique, textile, chaudronnerie, etc. Les artisans d'Indre-et-Loire ont réalisé de véritables prouesses techniques sous l'impulsion de l'imaginaire rabelaisien de J-J Martin. A voir à l'Abbaye-aux-Dames de Saintes, jusqu'au 18 juin. Tél. 46 97 48 30.

#### Le "Bleu cerise" de Denis Montebello

«Décrypter ? Mais l'écriture est parfaitement lisible, vous racontez n'importe quoi !

- Non. Des détails m'échappent. Des allusions. Cela ne concerne pas l'écriture, qui est en effet merveilleusement déchiffrable.
- Alors, qu'est ce qui vous échappe ? Rien. Votre rencontre à *la Lune bleue*. Pourquoi deux bières ? Et chinoises ? Et pourquoi un seul gant ?»

A mi-chemin de *Bleu Cerise*, roman de Denis Montebello, ce dialogue fait figure de balise pour le lecteur qui accepte de s'embarquer sur le pont du délire de ce livre dont l'histoire affolerait n'importe quelle boussole. Circuler dans ces pages, c'est s'offrir à l'étrangeté et revient à chausser les *Doc Martens* de Vidal, troublant personnage, à éprouver soi-même la sensation de flotter ou de sombrer dans la banalité. C'est un monde en syncope qui s'ouvre au lecteur à travers une extraordinaire narration qui entremêle théâtre, polar, poésie, faits-divers. On a le sentiment d'assister à la répétition d'une pièce à venir, dans laquelle la vie se tisse comme un grand jeu de rôle. *D Truco* 

Ed. Le temps qu'il fait, 144 p., 85 F.



ORCHESTRE POITOU-CHARENTES

#### Création mondiale de Laurent Cuniot

'Orchestre Poitou-Charentes accède à une reconnaissance nationale. La saison est en effet marquée par le concert donné ce printemps au Théâtre des Champs-Elysées, dans le cadre du festival Musicora.

En mai, l'orchestre donne une nouvelle série de concerts dans la région, une création mondiale de Laurent Cuniot: Verrà la morte et elle aura tes yeux, pièce pour voix et orchestre.

Laurent Cuniot a longtemps dirigé l'ensemble TM +, l'un des meilleurs orchestres de chambre voués au répertoire du XX° siècle. En 1994, il fut invité à diriger l'Orchestre national de Lille pour interpréter un programme de musique romantique. En 1983 et 1989, il a reçu les prix de composition de la Sacem.

Quatre airs de Mozart et la Symphonie pour cordes opus 110 a de Shostakovitch sont également au programme, sous la direction de Laurent Cuniot, avec pour soliste Sylvia Marini, mezzo-soprano.

A Saujon le 16 mai, Poitiers le 18, Saintes le 19, Mouthiers le 20 et Rochefort le 21 mai.

OPC: 49 55 91 10.

#### Lauréats des chantiers de jeunes

La Caisse nationale des monuments historiques et des sites récompense les associations de chantiers de jeunes bénévoles qui se consacrent à la restauration et à la mise en valeur du patrimoine.

Dans la région, le 1<sup>er</sup> prix exaequo revient au club Marpen pour son action en faveur de l'église romane de Saint-Ouen-la-Thène (Charente-Maritime) et à Adichats pour la restauration de la chapelle du Haut-Clairvaux à Scorbé-Clairvaux (Vienne).

Les Amis du château de Villebois-Lavalette (Charente) ont obtenu le 3º prix.

#### Prix Pascal Talon

Anthony Bernard a reçu le prix Pascal Talon pour une brochure rédigée sur l'histoire du village de Thurageau (Vienne).

Ce prix est décerné par l'Association Promotion Patrimoine à l'issue d'un concours ouvert à toute personne de moins de 31 ans qui oeuvre, en Poitou-Charentes, pour la mise en valeur, la connaissance ou la conservation du patrimoine dans quelque domaine que ce soit (culturel, architectural, historique, etc.). Dépôt des candidatures avant le 26 mai.

APP: 10, rue Dabault, 79000 Niort. Tél. 49 09 09 22.

#### Prix des Mouettes

Le département de Charente-Maritime crée son prix littéraire. Baptisé "Prix des Mouettes", et doté de 20 000 F, ce concours vise à récompenser "un ouvrage départemental de qualité". Le caractère départemental du livre choisi s'appréciera en fonction des attaches de l'auteur avec la Charente-Maritime, du caractère local de sa maison d'édition, ou du rapport de son oeuvre - écrite ou graphique - avec le département.

Le prix des Mouettes sera décerné le 30 juin, à Saintes.





#### Acharnés à vivre et à le dire

e théâtre offre parfois d'heureuses surprises. Quand il arrête le temps. Quand il fait entendre ce qui tisse nos vies. Quand il électrise ce qui affleure sous l'épiderme. Quand il donne à voir ce qui, dans nos consciences, demeurait enfoui ou informe. Avec le texte seul, la rencontre se fait encore plus rare. Lorsque Claire Lasne a fait lire Des fragments de kaposi par trois comédiens, le public a complètement chaviré.

C'était en 1994, lors de la 9° édition de Jeux d'Ecritures, à Poitiers. A la sortie, des étudiants ont demandé au directeur du Théâtre, Denis Garnier, de produire ce spectacle. Cette pièce de Mohamed Rouabhi parle du sida. Effectivement, elle a été créée à Poitiers l'hiver dernier.

Presque rien n'a changé entre la lecture mise en espace et la forme achevée du spectacle : même dépouillement, même émotion.

«J'ai commandé ce texte à Mohamed pour le présenter uniquement à Jeux d'Ecritures sans l'intention d'en faire un spectacle, affirme Claire Lasne. C'était une question d'urgence. Parce que j'ai perdu beaucoup de gens avec qui je voulais travailler. Alors j'ai fait avec les morts, donc avec eux quand même. Parce qu'on est tous en danger, même si on n'est pas atteint par la maladie. A cause des vides...»

#### «Force poétique du désastre»

Mohamed Rouabhi ne parle pas à la place des autres. Donc pas de complaisance pour le spectacle de l'agonie. Il cherche à inventer une langue pour dire «cette force poétique du désastre».

C'est direct, toujours sur le fil du rasoir, mais cela sonne juste. Comme dans les *Acharnés*, le premier spectacle de ce duo, créé aussi à Poitiers. On y voit des ouvriers, sans démagogie plébéienne ni condescendance.

Ils ont le courage d'affronter la complexité du monde, d'en extirper la cruauté et la beauté. «On court à notre perte à cause de l'individualisme, souligne Mohamed Rouabhi. Paradoxalement, les malheurs de la planète intéressent aussi les gens de théâtre. Un jour la Bosnie, un autre l'Algérie... Mais les an-

nées Sartre sont terminées. Reste une nostalgie grotesque, un exotisme humanitaire. Pourquoi aller chercher très loin les causes des malheurs qui s'abattent sur nous? Cette manière de s'intéresser à l'histoire est très naïve. Alors que tout est tellement complexe.»

Claire Lasne refuse aussi d'entrer dans le moule de la "bonne conscience". Elle enrage contre le conformisme intellectuel qui fournit de si bons prétextes pour empêcher d'avancer.

Si nos sociétés occidentales deviennent de plus en plus conservatrices et les individus si timorés, «c'est parce qu'elles sont envahies par la peur». «Les gens de théâtre aussi : peur d'être rejetés, de ne pas présenter une image de soi qui ne serait pas acceptable.»

Le modèle télévisuel, qui réduit la pensée à l'indigence, fait aussi des ravages dans ce milieu. Claire Lasne et Mohamed Rouabhi sont des résistants.

Ils prouvent qu'un art aussi archaïque que le théâtre peut être plus vrai que les images de la vie prises sur le vif, plus lucide, plus généreux, plus lumineux.

Jean-Luc Terradillos

#### Poésie hors limites

Du 29 mai au 4 juin 1995, sous le titre "Poésie hors limites". l'Office du Livre en Poitou-Charentes propose un programme régional de rencontre avec la poésie. Dix poètes français d'aujourd'hui liront leurs poèmes à Poitiers, Loudun, Melle, Saintes, Niort, Cognac, Barbezieux, La Rochelle, Beauvoir-sur-Niort, et Rochefort-sur-Mer. Les bibliothèques et les librairies sont les partenaires de cette opération. Pendant une semaine, la région toute entière sera le lieu d'un festival original : une fête de la poésie hors limites. Dix poètes invités : Olivier Cadiot, Jean-Patrice Courtois, Antoine Emaz, Guy Goffette, Joseph Gualielmi. **Emmanuel Hocquard, Franck** André Jamme, Gil Jouanard, Jean-Luc Parant, Jean-Claude

Office du Livre : 2, boulevard

du Jardin des Plantes - 86000

Poitiers. Tél. 49 88 33 60

### Guide des musiques

actuelles

La création musicale génère une économie et des réseaux : salles, festivals, producteurs, locaux de répétition, matériel de scène, sonorisation, studios d'enregistrement, médias, distributeurs, disquaires, etc. Les groupes, performers, graphistes et tous ces acteurs de Poitou-Charentes sont recensés et présentés dans le Guide des musiques actuelles. 160 pages pour donner la mesure d'une vie musicale régionale très diversifiée, foisonnante, en pleine éclosion. Réalisé par la Fédération des associations rock rochelaises, ce guide est édité par l'Ardiamc et disponible gratuitement dans les lieux ad hoc.

#### Emile Combes

Médecin à Pons, maire de la ville pendant 43 ans, sénateur de Charente-Maritime, ministre, président du Conseil de 1902 à 1905, le "petit père" Combes, symbole de l'anticléricalisme, était un personnage à plusieurs facettes.

Une biographie signée Gabriel Merle retrace l'itinéraire de cet ancien séminariste, poète, auteur d'une thèse sur saint Thomas d'Aquin.

Ed. Fayard

#### Question coloniale et écriture

Les Carnets de l'exotisme publient les actes du colloque "Question coloniale et écriture" organisé par l'unité de recherches interdisciplinaires sur l'Asie du Sud-Est, Madagascar, Monde insulindien (Riasem). On y rencontre André Gide, Mohammed Dib, Claude Farrère, Pierre Dodinh, Victor Segalen.

Les Carnets de l'exotisme (Torii Editions), n°14, 160 p., 120 F.

#### ■ Von Strogl

Kasimir Helmut Isaac Von Strogl publia à Lourdes en 1699 le Tractabus Orbis Animalis Incognitis, qui est enfin réédité par le Parélasaure Théromorphe. Selon V. Puente et P. Rondeau, deux étudiants de Poitiers, Von Strogl est un visionnaire, exalté par Napoléon à Sainte-Hélène et réfuté en secret par Lovecraft. Sa classification animale lette les bases de l'anarpatagraphie animale. Cet ouvrage illustré présente une trentaine de créatures non répertoriées par les biologistes, comme l'huître fralintée, le mingre long-dos, le ptérodon maladif, le papion peintre, l'antomître manchot. l'ursiplate, l'enfliche à dos nus. Imprimé en typo sur grand vélin du Groenland, ce traité est tiré à 291 exemplaires, numérotés de 0 à 290°c (40 p., 57 ill., 185 F).



#### Un délice d'Alice

eau Partir, création de la Compagnie Alice de Lux dirigée par Claire Servent, est, comme l'écrit Bernard Prouteau, «la trace chorégraphique de l'une de ces rencontres, d'une rencontre bien réelle entre une danseuse maigrelette, fluette, gringalette, et deux barbus joufflus, pansus, fessus, dodus, dont l'un est danseur et l'autre musicien. Une rencontre qui devient, sur la scène, celle d'une petite bonne femme ingénue et spontanée, frivole et cruelle comme l'innocence, et de deux ogres débonnaires, farceurs, boudeurs, querelleurs, le coeur si gros qu'il bat à fleur de peau, offert à toutes les blessures, à toutes les morsures, à toutes les déchirures.» Dans le rôle de l'ingénue : Claire Servent. Les deux ogres sont François Guilbard et Michel Godard. Le premier n'a rien de l'archétype du danseur. Comme le dit Claire Servent, «c'est mon négatif» : «Il est majestueusement rond et paradoxalement infiniment léger, tout en courbes, mystérieusement délié, mobile et fluide.» Quant à Michel Godard, tous les amateurs de jazz le connaissent. Il a notamment redécouvert un ancêtre du tuba, le serpent.

Cette fable tendre et ludique a été dansée et jouée lors de la récente inauguration de la salle de spectacle de Chauvigny.

Elle devrait être reprise dans différentes villes de la région lors de la saison prochaine.

#### Festival de Vivonne

Vivonne n'ignore pas qu'il y a mille façons de se lancer à la découverte du monde et de ses particularités culturelles. C'est pourquoi le festival "Chants et musiques d'ici et d'ailleurs" est parrainé par la navigatrice Isabelle Autissier.

Du 2 au 5 juin, Vivonne embarque pour le Brésil, avec Baden Powell, la Guinée, avec des percussions, chants et danses de Wofa. Après une escale dans l'univers de Julos Beaucarne, cap sur les Latinos-Africains Candela. Sans oublier le "village du monde".

C'est au cours du festival que seront remis les Trophées régionaux des meilleures initiatives culturelles

Renseignements: 49 43 47 88.

#### San Antonio sur l'île d'Oléron

Le commissaire San Antonio mène l'enquête en Charente-Maritime. L'action des *Huîtres me font bailler*, le dernier volume des aventures du flic le plus célèbre de France après Maigret, se déroule entre Rochefort et l'île d'Oléron, une région où Frédéric Dard, le père de San Antonio, conserve des attaches familiales.

Ed. Fleuve Noir.



#### Eugène Savitzkaya Ecrire la vie

En vie, le dernier roman d'Eugène Savitzkaya conduit le lecteur au coeur de la vie de l'écrivain, dans sa vieille et vaste maison sur les hauteurs de Liège, où seule la clenche de la porte d'entrée brille, où il persiste à laver les vitres et à cirer le chêne. Une maison emplie de trois autres vies, Claire, sa "fiancée", Louise et Marin, les enfants. A suivre l'auteur entre ces pages, on goûte les saveurs d'être en vie. Et l'on doute aussi : «Jamais, je ne dois oublier qu'il n'y a aucun enchantement à vivre et qu'en même temps il y en a mille. Méthodiquement, je vis avec grand plaisir, légèreté, épouvante. Et mes coudes sont sur la table de bois.»

Invité en résidence par la Ville de La Rochelle et l'Office du livre en Poitou-Charentes, Eugène Savitzkaya donne une lecture le 18 mai à 18h30 au Confort Moderne, dans le cadre d'un nouveau rendez-vous littéraire "Des livres et nous". A 40 ans, cet écrivain d'origine polonaise est l'auteur de huit romans publiés aux éditions de Minuit.

#### Musique de la cour du roi Janus

urant le règne des Lusignans à Chypre (1192-1483), la cour cypriote fit vivre la culture européenne aux portes de l'Orient. Ainsi Pierre I<sup>er</sup> de Lusignan attira le grand Guillaume de Machaut vers 1365.

Puis sous le règne de Janus I<sup>er</sup>, la vie musicale de l'île connut son apogée en développant l'Ars Subtilior. Cet art en vogue dans les cours princières du Sud de la France, d'Aragon et de Chypre, manifeste un raffinement extrême qui porte à l'incandescence l'ornementation musicale. La complexité de la composition tient parfois de

l'énigme et lui confère un caractère d'étrangeté.

Paul van Nevel, qui dirige le Huelgas Ensemble, a retrouvé à la Bibliothèque nationale de Turin le seul «témoin muet du répertoire joué à la cour de Nicosie» (1374-1432). Ce manuscrit rédigé entre 1413 et 1426 contient deux cents oeuvres polyphoniques, sacrées ou profanes.

«Le style de composition de l'Ars Subtilior cypriote, souligne Paul van Nevel, est basé sur l'idéal d'une polyphonie développée jusqu'à la perfection, avec toutes les conséquences que cela entraîne. Chaque voix du tissu polyphonique se meut dans l'espace sonore avec une indépendance totale, elle façonne elle-même son propre profil. En ce qui concerne le rythme, les techniques de composition de la musique cypriote sont extrêmement complexes.»

L'enregistrement du Huelgas Ensemble, qui propose dix pièces (ballades, virelais, motets, Gloria et Credo), est considéré comme un événement discographique par toute la critique, car il révèle la richesse exubérante de cet art.

"Musique de la cour du roi Janus à Nicosie (1374-1432)", Huelgas Ensemble, direction Paul van Nevel. Sony Classical SK 53 976.



Le roi Janus ler et la reine Charlotte, détail des peintures murales de la chapelle royale de Pyrga à Chypre.

#### Les Lusignans et l'outre-mer

De nouveaux champs de recherche ont été ouverts par le colloque sur "Les Lusignans et l'outre-mer", c'est-à-dire les royaumes de Chypre et de Cilicie (lire *L'Actualité* n° 23). Ce colloque, qui s'est tenu à Poitiers en 1994, était organisé par Jean-Pierre Arrignon et Claude Mutafian.

Les actes de ce colloque pluridisciplinaire et international sont édités par l'Université de Poitiers, avec le soutien de Com'science et de l'association "Les Lusignans et Mélusine".

Ce livre de 320 pages est disponible en librairie (240 F) ou auprès de l'association (7, route de Jazeneuil, 86600 Lusignan).

#### Francofolies : les projets de Foulquier

Jean-Louis Foulquier veut retrouver ses racines. Le créateur des Francofolies a décidé de créer une structure permanente à La Rochelle: «Nous allons mener une action réelle des Francofolies sur le plan local, pour travailler avec les artistes locaux et régionaux. Je souhaite que des artistes issus de La Rochelle atteignent une réputation nationale et internationale». Un café-musique, doublé d'un studio d'enregistrement, pourrait être installé dans une partie de l'ancienne halle à Marée, et devenir une antenne du pôle des industries musicales implanté par le ministère de la Culture et de la Francophonie à Marne-la Vallée.

Les 11e Francofolies, du 12 au 17

juillet, accueilleront en têtes d'affiche, Renaud, Bernard Lavilliers, Patriiick Bruel, Jacques Higelin, mais aussi Khaled, les Négresses Vertes et MC Solaar. Avec aussi des retours, comme les bretons Tri Yann, les Canadiens de Beau Dommage, et encore Graeme Allwright, Gilbert Laffaille et Nino Ferrer. Un programme définitivement éclectique, avec aussi l'argentin Fito Paez, immense vedette dans son pays, la japonaise Tokiko Kato, Ray Baretto, le salsero, et les Rita Mitsouko. Côté révélation, Enzo Enzo, De Palmas, Thomas Fersen, et pour ceux qui aiment les inclassables, Charlélie Couture, les Fabulous Trobadors et Yannick Jaulin.

#### Geniève Fauconnier, prix Femina 1933

Les éditions du "Croît vif" viennent de rééditer les trois principaux romans de Geneviève Fauconnier (1886-1969), une des grandes romancières du sud de la Charente, Elle demeure une figure marquante de l'Ecole de Barbezieux, baptisée ainsi par les critiques littéraires des années 30. Cette école littéraire avait pour chef de file Jacques Chardonne. Geneviève Fauconnier a obtenu le prix Femina pour Claude en 1933, un portrait de femme marquée par ses souvenirs d'enfance dans une bourgade du début du siècle. Où comment la révolte gronde dans le coeur d'une adolescente qui se sent peu à peu devenir étrangère dans ce pays si calme. (228 p., 95 F). Trois petits enfants bleus, premier roman de Geneviève Fauconnier, est un livre pour les adultes qui ont conservé leur sensibilité d'enfant, ou qu'on lit à des enfants. Il raconte comment la campagne charentaise apprivoise trois enfants parisiens, à travers leur propre projection sur trois enfants d'une toile de Jouy. Les illustrations du roman ont été réalisées par Marie Fauconnier, la soeur de l'auteur. (392 p., 26 illustrations, 120 F). Les Etangs de la Double, son quatrième ouvrage, qui se lit comme un roman policier, retrace l'histoire d'Edmée, une ieune femme à la recherche d'elle-même, et celle du meurtre d'un nouveau-né, qui avait eu lieu autrefois en pleine Double, à la frontière du sud charentais et de l'Aquitaine. C'est cette région de marais insalubres et de forêts qu'Eugène Le Roy avait décrits dans L'Ennemi de la mort (196 p., 90 F).

Ed. Le Croît vif 83, rue Michel-Ange, 75006 Paris.

# L'architecture vivante de la planète



130 millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont aujourd'hui exilés ou déracinés. un peu partout dans le monde. Ces mouvements de population traduisent les mutations, les déséquilibres et les crises de la planète. **Gildas Simon** vient de publier, aux PUF, un livre qui fera date. Il propose la première synthèse planétaire des dynamiques migratoires actuelles et des forces qui les animent. Entretien.

ildas Simon, directeur du laboratoire Migrinter de l'Université de Poitiers (Ura Cnrs 1145), publie le premier ouvrage qui présente une synthèse des migrations à l'échelle de la planète. Ce chercheur, qui étudie les phénomènes migratoires depuis une vingtaine d'années, ne se contente pas de produire des chiffres, ce qui en soi serait déjà remarquable car les connaissances statistiques en ce domaine sont limitées, y compris dans les pays développés. Il analyse la complexité des migrations internationales, leurs causes, leurs effets sur les sociétés de départ et d'accueil, ainsi que leurs fondements historiques, économiques, politiques et culturels. Son livre est un outil pour tous ceux qui s'intéressent à ces questions.

Les migrations ont valeur de signe. Elles fonctionnent comme "un révélateur de ce monde qui bouge, qui craque, qui se recompose".

Sans jamais oublier que derrière chaque chiffre il y a des drames humains, Gildas Simon montre aussi que les migrations peuvent être source de dynamisme et de créativité. Cet authentique humaniste partage la vision positive du grand géographe Elisée Reclus qui écrivait, en 1876 dans *L'Homme et la Terre*: «Grâce aux croisements incessants de peuple à peuple [...] chaque pays fournira sa part de richesse au grand avoir de l'humanité».

#### L'Actualité Poitou-Charentes. - Pourquoi empruntez-vous le terme de tectonique aux sciences de la Terre pour parler des migrations internationales ?

Gildas Simon. - En géologie, la tectonique des plaques permet de comprendre le relief et l'histoire de la Terre. Cette expression, qui évoque la dérive des continents, renvoie à la théorie d'un monde en mouvement. J'utilise cette métaphore pour développer une image dynamique des migrations internationales. Car les migrations sont l'expression de mouvements profonds qui révèlent et modifient la vie des peuples et les relations que les nations entretiennent entre elles. Elles participent de l'architecture vivante de la Terre. D'où le titre donné à mon ouvrage : Géodynamique des migrations internationales dans le monde.

#### Comme dans la tectonique, y-a-t-il une mécanique des migrations ?

Non. Il n'y a pas de déterminisme dans l'évolution des phénomènes migratoires mais des complexes de situations qui peuvent, dans certaines circonstances, induire des mouvements migratoires.

Les migrations ne sont pas le produit d'une

évolution inéluctable. Il y demeure toujours une part importante d'imprévisible, liée à la liberté de comportement de l'individu et des populations.

Par exemple, contrairement à ce que l'on croit souvent, ce ne sont pas les régions des pays les plus pauvres du Sud qui alimentent le plus les migrations internationales. Cela prouve que le rôle de la pauvreté ne fonctionne pas de manière mécanique. La pauvreté entre dans une configuration plus complexe où elle interagit avec des logiques en boucle qui régissent les flux migratoires. Néanmoins, cette métaphore de la tectonique est productive car elle incite à réfléchir sur les fractures qui traversent nos sociétés contemporaines.



Ainsi, il y a des mondes qui s'éloignent les uns des autres, comme l'Afrique subtropicale. Avec le départ des troupes des Nations unies, la Somalie va sans doute partir à la dérive dans l'indifférence générale des autres pays. Inversement, il y a des mondes qui se télescopent. C'est le cas, par exemple, de la Méditerranée du Sud et de la Méditerranée du Nord, du monde latino-américain et du monde américain dont le télescopage est visible à la frontière même du Mexique.

Les migrations fonctionnent donc comme un révélateur de ce monde qui bouge, qui craque, qui se recompose. Cela crée des séismes sur le plan politique et humain. Les migrations sont là pour signer toute cette vie de la planète, Terre humaine.

#### Quelles sont les lignes de force de cette architecture vivante ?

Pour moi, quatre lignes de force constituent l'architecture vivante de la planète. Ce sont tout d'abord les forces de la vie, c'est-à-dire le mouvement de la démographie contemporaine avec d'un côté les sociétés en cours d'expansion économique et de l'autre les sociétés en vieillissement. La Terre gagne chaque année environ 90 millions d'habitants supplémentaires. Ce dé-

 Propos recueillis par Jean-Luc Terradillos Photos Mytilus et Alain Rezzoug

#### **MIGRATIONS**

veloppement démographique touche principalement les pays du Sud.

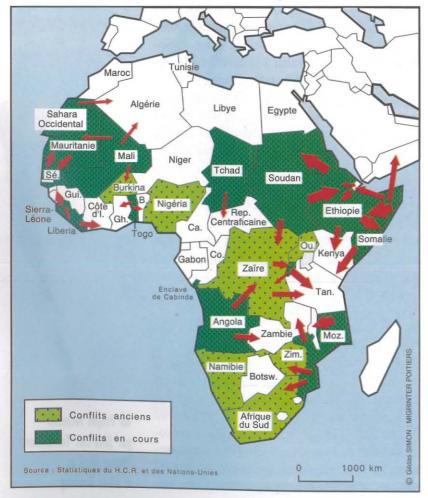
La deuxième ligne de force, c'est la mondialisation de l'économie, des échanges et de la communication. Cela pose le problème de l'intégration ou de l'exclusion des différentes parties du monde. Certaines sont intégrées au système mondial, d'autres restent "out". Or, ces sociétés situées à l'extérieur aspirent à vivre mieux, donc à entrer dans les espaces intégrés, ou de mieux-être, pour échapper à leur condition.

#### «Il n'y a pas un pays qui ne soit pas le produit de migrations»

La troisième ligne de force, c'est l'aspiration fondamentale des individus et des sociétés à des systèmes de plus en plus démocratiques, ce qu'on appelle la transition démocratique. C'est une tendance lourde de nos sociétés, même si elle n'est pas forcément prise en compte, acceptée ou reconnue, par les systèmes politiques en place.

Il y a enfin la rencontre, voire l'affrontement, des cultures qui sont porteuses de valeurs différentes. Cette rencontre se réalise à toutes les

Les chassés-croisés des réfugiés en Afrique (1991-1994)



échelles. Cela commence par l'individu lorsqu'il peut choisir entre un Coca-Cola, un verre de bourgogne ou un thé à la menthe.

L'ensemble de ces forces constituent le complexe du vivant au sens où l'entend Edgar Morin, c'est-à-dire "ce qui est tissé ensemble". Les migrations internationales rendent compte de la recomposition permanente de cette architecture du vivant à la surface de la planète.

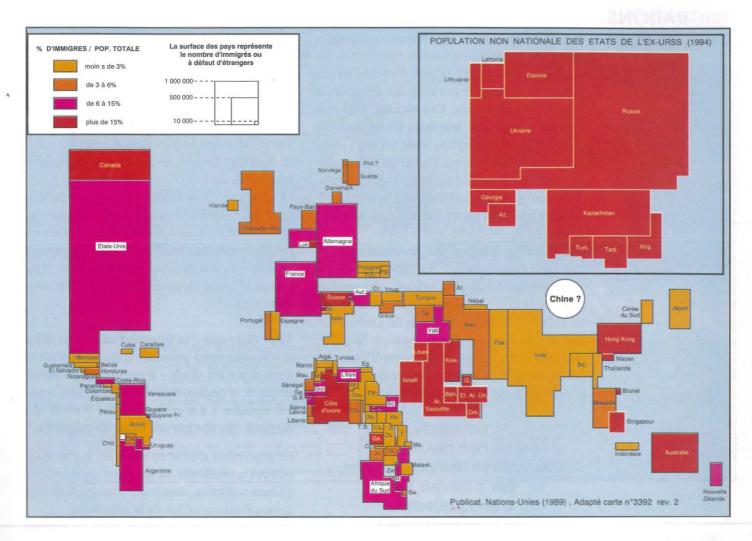
La mondialisation de l'économie engendre la dépendance des pays les plus faibles. Les multinationales ne préfèrent-elles pas avoir affaire avec des régimes forts mais stables plutôt qu'avec des démocraties un peu turbulentes ?

Les systèmes dominants s'accommodent des dictatures jusqu'à un certain point : par exemple, quand une dictature devient trop apparente, qu'elle provoque des désordres, elle ne remplit plus son rôle qui consiste à maintenir l'ordre dans une région du monde. Le cas d'Haïti le montre. Pendant longtemps, le système américain s'est bien accommodé de la dictature qui régnait sur l'île, jusqu'au moment où c'est devenu insupportable. Les boat people exprimaient ce désordre. De sorte que les Américains ne pouvaient plus ignorer l'aspiration démocratique des Haïtiens. Le cas est similaire pour l'Afrique du Sud.

Vous indiquez qu'actuellement environ 130 millions de personnes sont exilées ou déracinées et que le processus s'accélère. Les populations migrantes sont-elles plus importantes que de tout temps?

Depuis ses origines, l'homme n'a cessé de se déplacer pour conquérir de nouveaux territoires. C'est une longue histoire de migrations. Il n'y a pas un pays qui ne soit pas le produit de migrations. Le cas de la France est particulièrement clair, comme l'a montré Fernand Braudel dans son livre sur "L'identité de la France". D'où venaient les Francs ? Pas de ce territoire qu'on appelle maintenant la France, mais de Germanie. Et les Bourguignons, dont le nom renvoie si bien à la mythologie de la France profonde au goût de terroir ? Ce sont les descendants des Burgondes, venant de la région du Rhin. On pourrait ainsi multiplier les exemples.

L'histoire contemporaine a connu des phénomènes migratoires de grande ampleur. Il ne faut pas oublier que 50 millions d'Européens sont partis vers les nouveaux mondes au moment de la révolution industrielle (1850-1914). Il est intéressant de noter qu'aujourd'hui les flux d'en-



trées aux Etats-Unis sont proches de ceux d'avant la guerre 14-18 (environ un million de migrants par an). Mais ces flux, rapportés à l'ensemble de la population américaine, ne représentent plus la même intensité qu'au début du siècle.

#### Pour appréhender les phénomènes migratoires, est-il nécessaire de prendre en compte une échelle de temps très longue?

Nous sommes dans une culture de l'immédiat. D'où la difficulté de mettre ces phénomènes en perspective. C'est une caractéristique des migrations que de s'inscrire dans une durée souvent longue. Beaucoup de conflits ethniques que nous connaissons en ce moment, qui nous paraissent être des conflits de lutte pour le pouvoir, reposent en fait très souvent sur des fractures anciennes. Il est frappant de constater que le conflit de l'ex-Yougoslavie, qui a déplacé plus de 4 millions de personnes, se concentre sur la Bosnie, c'est-à-dire sur une ligne de fracture historique remontant au XIe siècle, lors du partage entre les empires chrétiens d'Orient et d'Occident. Ce fut ensuite la ligne d'affrontement entre l'empire ottoman et l'empire austrohongrois. Sans oublier que la première guerre mondiale a commencé à Sarajevo.

#### Malgré ces fractures, vous soulignez l'aspect positif des migrations.

C'est un point de mon livre qui sera certainement discuté. Je pense que la migration qui s'inscrit dans la durée est un facteur de dynamisme et de créativité pour le pays qui reçoit. C'est vrai sur le plan démographique. Aujourd'hui, des pays comme l'Australie, les Etats-Unis, le Canada, et même la France, doivent une part importante de leur accroissement démographique à l'immigration. Ces sociétés, qui ont accompli leur révolution démographique précocement, voient leur vieillissement pondéré par l'immigration. Sans cet apport, la France compterait actuellement 40 à 45 millions d'habitants au lieu d'avoisiner les 60 millions. Les Français d'origine étrangère depuis trois générations représentent environ 14 millions de personnes.

Sur le plan économique, l'immigration fut une force d'appoint pour la reconstruction de la France et de l'Allemagne de l'Ouest. Notre voisin a accueilli près de 20 millions de personnes depuis 1945.

Je pense qu'il y a une relation entre le dynamisme économique des grandes puissances comme les Etats-Unis, l'Allemagne et la France, et la dynamique migratoire qui n'a pas

Les pays d'immigration dans le monde (1992)

#### **MIGRATIONS**

cessé tout au long de leur histoire contemporaine. En France, comme aux Etats-Unis, les régions qui ont connu le plus fort développement sont celles qui ont toujours été concernées par l'immigration. Ces régions, peut-être ont-elles attiré des migrants parce qu'elles étaient déjà dynamiques. Mais on peut aussi renverser la proposition. Le fait que ces sociétés aient été amenées à intégrer des populations nouvelles et à satisfaire des besoins nouveaux n'a-t-il pas été un facteur de leur dynamisme?

Une question quelque peu provocatrice consisterait à se demander : "En adoptant des politiques migratoires plus strictes, n'a-t-on pas accéléré la décroissance de l'économie ?" Depuis 1974, les pays d'Europe de l'Ouest ont essayé de bloquer l'immigration. A l'inverse, les Etats-Unis, qui ont plutôt assoupli leurs dispositifs migratoires, n'ont pas connu une crise économique aussi forte qu'en Europe.

"L'immigration
est un défi permanent.
Elle soulève des polémiques,
car à travers elle
c'est la question
de l'identité qui est
posée»

Bien sûr, je ne veux pas du tout dire qu'il ne faut pas adopter des politiques migratoires responsables dans une situation économique et sociale difficile comme celle que nous vivons aujourd'hui. Mais nous devons nous interroger sur ces évolutions à long terme.

D'autant que le caractère sélectif des migrations est positif. Ce sont les gens les plus dynamiques et les plus jeunes qui migrent. Qu'ils soient qualifiés ou non, instruits ou non, ces migrants ont une volonté de réussir, d'entreprendre et de créer, qu'ils apportent au pays d'immigration.

Dois-je rappeler combien de prix Nobel américains sont d'origine étrangère? Et en France, s'il fallait compter le nombre de créateurs dans le domaine artistique et littéraire qui sont d'origine étrangère...

#### A l'inverse, vous affirmez que la fermeture des frontières peut conduire à la "schizophrénie des peuples".

Plus une société est fermée sur l'extérieur, notamment sur le plan migratoire, plus son potentiel de créativité est faible. Voyez l'Albanie. Je suis assez explicite dans mon livre sur les pays du Moyen Orient. J'ai mis une photo d'un camp dans un pays du Golfe où l'on tient à l'écart les travailleurs asiatiques. En Arabie Saoudite, où la moitié de la population est étrangère, on compte moins d'un millier de naturalisations par an.

Ces sociétés ont le droit de se comporter ainsi, mais elle se privent de talents et de possibilités d'évolution.

D'autre part, l'immigration est un défi permanent. Elle soulève des polémiques, car à travers elle c'est la question de l'identité qui est posée. Individus, groupes et nations doivent répondre à cette question fondamentale : "Qui suis-je?" Le fait de poser cette question pousse à avancer.

Vous dites que "la liberté d'aller travailler et s'établir dans un autre pays - qui était la règle il y a un siècle - a presque totalement disparu, à quelques rares exceptions, à notre époque". La recherche de travail demeure-t-elle une grande cause de migration?

La régression d'aller et venir est nette. Mais essayer d'améliorer sa situation économique ailleurs constitue, depuis les origines, l'une des causes fondamentales de la migration.

Les disparités économiques entre les nations sont révélées par les migrations, tout comme leurs situations politiques. Nous pouvons mesurer ainsi les écarts entre les sociétés réellement démocratiques et les autres, et la difficulté de la transition démocratique dans bon nombre de pays. Chaque événement important dans le monde se traduit par des migrations. De ce point de vue, la chute du mur de Berlin est exemplaire. D'ailleurs dans ce cas, les migrations ont joué un rôle déterminant en amont. C'est en effet à partir du moment où les peuples ont commencé à franchir les frontières que le système communiste s'est effrité en Europe orientale.

D'autant que l'imaginaire tient une place importante dans les migrations. Celui qui veut migrer est à la recherche d'un Eldorado, construction imaginaire. Il y a donc une confrontation permanente entre deux espaces, celui où l'on vit, économiquement ou politiquement insatisfaisant, et un espace réel ou représenté dans lequel on se projette. Cette double image est en train de se généraliser sur la planète, grâce aux médias, qui constituent un des acteurs méconnus des migrations. Depuis Ulysse, il existe un imaginaire migratoire.

Aujourd'hui, les télévisions des pays de départ véhiculent en permanence des images et des modèles culturels produits dans les pays riches et qui souvent enjolivent la réalité. La désillusion est d'autant plus forte à l'arrivée.

#### Comment devient-on clandestin?

Précisons tout d'abord que le concept de clandestin n'existait pas au début du siècle parce qu'on pouvait circuler plus librement d'un Etat à l'autre. Ce concept s'est construit au fur et à mesure que se mettaient en place des politiques migratoires de plus en plus restrictives. On devient clandestin à partir d'évolutions très différentes. Il y a ceux qui passent clandestinement la frontière, ceux qui entrent régulièrement et séjournent ensuite clandestinement (au terme d'un séjour touristique, par exemple), et ceux qui, ayant travaillé régulièrement dans un pays, deviennent des clandestins à la suite d'une évolution de la législation de ce pays.

On ne devient pas clandestin par plaisir. Cette situation, d'une précarité extrême, expose le migrant à toutes sortes d'abus et d'exploitations. Ce type d'existence n'est pas supportable longtemps. C'est pourquoi des clandestins choisissent de rentrer dans leur pays. Ce phénomène méconnu a été démontré par des études sérieuses effectuées dans les pays de départ.

D'autre part, on a tendance à criminaliser de manière abusive la situation du clandestin, en raison de l'intensité de la crise sociale que nous connaissons. Mais vouloir aller gagner sa vie dans un autre pays parce qu'on en est réduit à cette extrémité-là, c'est un réflexe de survie. Il ne faut pas l'oublier.

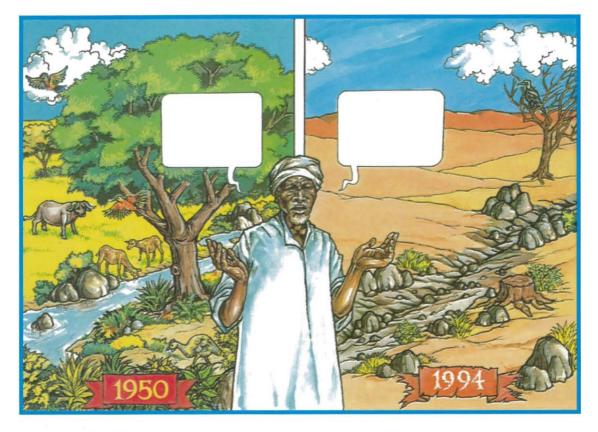
#### Comment concevez-vous votre rôle et votre devoir de chercheur ?

La recherche scientifique doit s'accompagner du désir de transmettre. C'est pourquoi j'ai conçu ce livre comme un outil à l'usage des étudiants, mais aussi d'un public plus large, qui manque de repères pour comprendre les phénomènes migratoires à l'échelle de la planète. Je me place aussi d'un point de vue éthique. Quand on a consacré une partie de son activité professionnelle à cette étude-là, on ne peut pas se taire. En particulier, je suis convaincu que la question des migrations ne doit pas rester uniquement le domaine exclusif des hommes politiques. Parce que leur approche est trop liée au fonctionnement de la politique et de ses enjeux.

Maintenant, si je m'exprime davantage sur ces questions, c'est peut-être aussi parce que je me positionne en tant que chrétien. Je pense qu'un chrétien a un devoir moral de parler quand il a quelque chose à apporter sur des questions aux enjeux symboliques si forts, qui touchent à la perception de la personne humaine et au fonctionnement de la société.

L'argent des immigrants dans le monde (1989)

«Géodynamique des migrations internationales dans le monde», par Gildas Simon, 448 p., 51 cartes, PUF, coll. "Politiques d'aujourd'hui", 248 F.



Imaginez ce que peut dire ce vieux paysan du Sahel. L'observation des deux images, du dessinateur indonésien Ismaya, permet d'identifier les conséquences du manque d'eau sur l'environnement. Voici l'une des planches pédagogiques conçues et réalisées par Orcades pour 900 écoles du Sahel.

# Orcades, ONG unique en France



ous ne faisons ni quête, ni recrutement. Orcades compte une trentaine de membres, tous actifs, et nous sommes autofinancés à 80%.» Benoît Théau est un des responsables d'Orcades, une ONG (organisation non gouvernementale) basée à Poitiers, et unique en France. Elle ne distribue pas de sacs de riz en Somalie et n'envoie pas de camions de médicaments en Bosnie mais se consacre à l'information et à l'éducation sur les réalités du développement et sur les interdépendances entre le Nord et le Sud de la planète. Une petite ONG, qui emploie sept permanents salariés à Poitiers, trois aux Philippines, un au Sahel, pour un budget de 2,5 MF, dont 13 % proviennent de l'Europe, 7 % de subventions françaises, le solde étant assuré par les ressources propres de l'association.

Créée en 1974 à Poitiers, sous le nom de Collectif tiers-monde de Poitiers, par des associations de solidarité et des comités de jumelage pour informer l'opinion publique sur la situation du tiers-monde, elle est rebaptisée Orcades en 1988 (Organisation pour la recherche, la communication et l'action en faveur d'un développement solidaire entre le Nord et le Sud). Un sigle symbolique, Orcades étant aussi le nom de deux archipels, l'un au nord de l'Ecosse, l'autre dans l'Antarctique.

L'essentiel de l'activité d'Orcades reste la conception de documents pédagogiques, documentaires, reportages vidéo, diapositives, brochures, livres coédités avec le CRDP et diffusés en direction du milieu enseignant et scolaire. Un matériel qui est décliné en dossiers pédagogiques pour les enseignants aussi bien qu'en expositions et en jeux éducatifs qui peuvent être utilisés en dehors du milieu scolaire.

Orcades a ainsi réalisé un projet éducatif destiné aux classes de CE2, CM1 et CM2 des écoles primaires. Baptisé «Je m'alimonde», le projet vise à faire découvrir aux enfants les questions liées au tiers monde par le biais de la production et de la circulation des produits agricoles issus des pays du Sud et que les enfants connaissent bien. Une soixantaine d'écoles de l'académie de Poitiers travaillent sur ce projet.

Le jeu "Tiermondopoly" a été diffusé à 30 000 exemplaires en sept langues. Pour la diffusion par correspondance, Orcades dispose d'un fichier de 13 000 destinataires, où figurent aussi

Jean Roquecave
 Photos Alain Rezzoug

des particuliers, des associations et des bibliothèques. L'activité de l'organisation s'étend à toute l'Europe, via des partenariats en Belgique, en Suisse, en Espagne, en Italie, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne. «Sur ce créneau très particulier, note Benoît Théau, nous sommes l'organisation la plus importante en France, comme en Europe. Notre action est d'ailleurs reconnue à l'extérieur puisque nous avons été sollicités récemment par l'Agence européenne de l'Environnement pour réaliser du matériel didactique destiné aux pays de l'Union européenne».

#### Des planches pédagogiques pour 900 écoles du Sahel

Le deuxième volet de l'activité d'Orcades, c'est le travail sur le terrain. En 1990, l'association a ouvert un bureau aux Philippines, puis en Afrique, et travaille depuis peu au Brésil. Il s'agit, là encore, de produire des documents sur le développement en direction du système éducatif. Aux Philippines, Orcades travaille avec 30 établissements scolaires et axe son action sur l'environnement. Une question directement liée au développement dans un pays où, par exemple, les problèmes d'érosion des terres affectent directement le revenu des agriculteurs. En Afrique de l'Ouest, l'association collabore avec le CILSS (Centre inter-Etats de lutte contre la sécheresse au Sahel) sur un programme de formation et d'initiation à l'environnement. Des planches murales destinées aux écoles, élaborées avec le concours des différents ministères de l'éducation, et qui retracent par exemple le cycle d'une goutte d'eau, ont été installées dans 900 écoles de 9 pays du Sahel, une action financée à hauteur de 800 000 F par l'Union européenne. D'autres pays, comme le Burkina Faso, se sont montrés intéressés par cette action.

A l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, Orcades a lancé une campagne sur le thème de l'emploi : "Made in dignity, emploi et dignité humaine au Nord et au Sud". Un livre de 100 pages aborde le thème de l'emploi en 12 questions, une lettre d'information, Made in Dignity, paraît régulièrement. «C'est un thème qui concerne tout le monde, au nord comme au sud, souligne Benoît Théau. En France, la réflexion est menée dans un cadre trop étroit, notre objectif est de contribuer à faire en sorte que, dans ce domaine, on privilégie une approche mondiale, globale du problème».

#### Dette Nord-Sud L'Afrique sinistrée

Philippe Norel, maître de conférences à la faculté de sciences économiques de Poitiers où il enseigne l'économie du développement et les finances internationales, explique la dette Nord-Sud : «La dette globale des pays du tiers-monde avoisine 1 700 milliards de dollars, dont 50 % en Amérique Latine, 30 % en Asie, et 20 % en Afrique. Les pays d'Amérique Latine et d'Asie, qui présentent un "meilleur risque", sont endettés auprès des banques, alors que les pays africains, sauf exception pour les plus riches (Zaïre, Nigeria), ont peu accès au système bancaire international et empruntent auprès des Etats. Pour le système bancaire international, qui a failli exploser dans les années 80 quand les pays endettés ont menacé de cesser les paiements, la dette des pays du tiers-monde n'est plus un problème crucial. A partir de 1990, avec le plan Brady, certains pays, surtout en Amérique Latine, ont bénéficié d'une réduction de dette de 15 à 30 %. Il était de toute facon hypocrite de considérer la dette comme intangible.



dans la mesure où les banquiers eux-mêmes s'échangeaient leurs créances avec des décotes. Aujourd'hui, les banques ont massivement provisionné les créances douteuses. L'Afrique a peu bénéficié de ces allègements et la majeure partie des pays de ce continent sont sinistrés. Les conséquences d'un endettement excessif sont dramatiques pour ces pays, qui ne peuvent plus investir ni

acheter de biens d'équipement. Ils ont aussi du mal à employer et à nourrir leur population, ce qui est évidemment source de troubles et d'instabilité politique.

Pour payer les annuités de la dette, ils exportent davantage de matières premières, ce qui fait chuter les cours et peut avoir des conséquences sociales terribles, comme les émeutes de la faim qu'ont connues plusieurs pays d'Afrique. Et la crise de ces dernières années a encore aggravé les choses. Pour les pays les plus pauvres, il y a un cycle de la dette. Quand ils sont en cessation de paiement, on en annule une partie et, ainsi de suite, on va de crise en moratoire.

Il y a aussi le problème de la corruption des dirigeants qui détournent à des fins personnelles les fonds de l'aide au développement.

Aux Philippines, Marcos, en vingt ans de règne, avait accumulé une fortune évaluée à 20 milliards de dollars. Mais les banques ne sont pas vierges sur ce plan : il leur arrive de voir revenir des valises de billets provenant des prêts qu'elles ont consentis et qu'elles placent pour le compte des dirigeants qui les détournent.»

Philippe Norel a publié deux ouvrages : L'endettement du tiers-monde (Syros, 1988, réédité en 1992) et Les banques face aux pays endettés (Syros, 1990).

# La galaxie des musiques métisses



Taliin Duulal (Mongolie)

Côté musique, Poitou-Charentes est un trait d'union entre le Nord et le Sud. Le festival d'Angoulême et Run Productions à **Poitiers sont** des pionniers de la découverte et de la diffusion de la "world music".

esaria Evora est pratiquement inconnue lorsqu'elle vient chanter à Angoulême, en 1990, au festival Musiques Métisses. Au Cap-Vert, la "Diva aux pieds nus" chantait la "sodade" dans un piano-bar. Son manager est un compatriote, aiguilleur SNCF à Paris. Il déploie une folle énergie pour faire entendre la musique de son île. Mais cela ne touche encore que la diaspora cap-verdienne et les férus de "world music". «Voilà le type de musique rare que nous aimons découvrir !» affirment Yorick Benoît et Didier Lampert. Ces anciens du Confort Moderne ont créé, il y a dix ans à Poitiers, Run Productions, avec le soutien de Christian Mousset, directeur de Musiques Métisses, pour diffuser dans le monde entier les rythmes du Sud et les musiques issues de la tradition populaire.

Peu après, Cesaria Evora signe avec Run et effectue sa première tournée européenne. Très vite, cette voix s'impose. Avec Miss Perfumado, elle obtient une reconnaissance internationale (disque vendu à 200 000 exemplaires en France). BMG, multinationale du disque, la prend alors sous sa coupe. «Ce succès fulgurant est une heureuse surprise, note Yorick Benoît, car il s'agit d'une musique authentique, pas calibrée pour le marché.»

Run a d'autres trésors à son catalogue, notamment Doudou N'Diaye Rose, maître tambour du Sénégal, les Tambours du Burundi, les Renagades Steel Band, fabuleux orchestre de Trinidad qui peut imiter n'importe quel instrument avec des bidons, les Musiciens et Poètes du Rajasthan, les musiciens dù Nil, le trio peul Kemele N'Goni, Ti Fock, un Réunionnais qui a électrisé le *maloya*, blues de l'Océan indien, El Cabrero, chevrier andalou qui chante le *flamenco puro*, ou bien Bevinda, jeune Portugaise ayant grandi à Paris qui semble sur la voie d'une Amalia Rodriguez.

Le cas de Cesaria Evora n'est pas unique. D'autres artistes du Sud sont devenus des stars planétaires, comme Mory Kante, Johnny Clegg, Youssou N'Dour...

Christian Mousset fut un des premiers à intégrer ce type de musique au début des années 80 dans un événement culturel, festival de jazz a fortiori, qui allait devenir en France le creuset des musiques du monde. «A l'époque, c'était considéré comme une hérésie, dit-il. En fait, c'est une révolution culturelle qui s'amorçait. Je voulais faire découvrir ces musiques urbaines qui étaient en train d'émerger en Afrique de l'Ouest, musiques nées de l'explosion démographique, du brassage des ethnies et du

Jean-Luc Terradillos

télescopage culturel mondial. Ce ne sont ni des musiques traditionnelles ni de la pop internationale, mais un peu de tout ça, avec des sonorités inouïes, de l'authenticité et une terrible énergie qui manquait au jazz européen.»

Parmi les découvertes offertes à Angoulême, citons Ali Farka Touré, Mory Kante, Touré Kunda, Doudou N'Diaye Rose, Danyel Waro, Malavoi, Salif Keita. C'est aussi Christian Mousset qui, en 1986, fit venir pour la première fois d'Afrique du Sud, Johnny Clegg, "zoulou blanc" aussitôt promu ambassadeur de la lutte anti-apartheid. Johnny Clegg a ouvert la voie à d'autres musiciens noirs sud-africains tout aussi extraordinaires comme Mahlathini et Mahotella Queens. Christian Mousset continue d'explorer le continent africain, la Caraïbe, l'Océan indien, en particulier Madagascar, pays longtemps verrouillé de l'intérieur.

#### "Il est de plus en plus difficile de faire voyager des musiciens"

Run eut plus de chance avec l'Albanie : «En 1990, nous avons écouté un concert de musiciens albanais diffusé sur France-Culture. Une musique étrangement belle, comme venue d'une autre planète. Nous avons contacté l'ambassade. A notre grande surprise, elle nous a organisé un voyage. Nous étions très encadrés, mais quelle découverte! Dans ce pays complètement fermé pendant des décennies s'est

développé une mosaïque de pratiques vocales. Il y a beaucoup de musiciens, et des virtuoses, qui ont continué à faire évoluer le répertoire traditionnel.» Lors de ce voyage, ils rencontrent la famille Lela de Permet qui, l'année suivante, sera le premier groupe de musiciens albanais à effectuer une tournée européenne. «Partout, cette musique a suffoqué le public, comme c'est le cas cette année avec les musiciens mongols de Taliin Duulal.»

Un marché pour les musiques du monde s'est ouvert, principalement en Europe, aux Etats-Unis et au Japon, pays avec lequel Run, Christian Mousset et l'association Dingo à Angoulême entretiennent des relations privilégiées. Cependant, tous constatent que, malgré l'intérêt croissant des publics pour ces musiques, «il est de plus en plus difficile de faire voyager des musiciens car la législation des pays développés s'est considérablement durcie depuis dix ans». «Même pour un artiste africain reconnu et sous contrat avec une maison de disque française, obtenir un visa et un contrat de travail relève de la course d'obstacles», précise Christian Mousset. «C'est un coup de frein pour les jeunes artistes de talent qui doivent se débrouiller dans leur pays d'origine, où il n'y a ni studio, ni industrie du disque, ni protection des droits d'auteurs. Youssou N'Dour est un des rares à investir ce qu'il gagne à l'étranger dans son studio à Dakar où il produit de jeunes groupes.»

De fait, cette situation risque de renforcer l'hégémonie de la musique anglo-saxonne, soutenue par de puissantes multinationales.



Le festival Musiques Métisses d'Angoulême a vingt ans. C'est l'occassion, du 29 mai au 4 juin, d'un flash-back sur le jazz en France, de Michel Portal au jeune Julien Lourau, sans oublier Claude Nougaro. Côté world music, notons le retour de Johnny Clegg avec quatre groupes sudafricains, Malhathini et Mahotella Queens, Soul Brohters, Lucky Dube, Phuzekhemisi, et une forte présence australienne. Treize groupes représentent l'Afrique francophone et lusophone, l'Océan indien et la Caraïbe. Contact: BP 244. 16007 Angoulême. Tél. 45 95 43 42 Fax 45 95 63 87



Pour faire connaître les musiques qu'il défend, Christian Mousset a créé la collection Indigo chez Label Bleu (Maison de la culture d'Amiens). Quinze disques ont été produits avec notamment la famille Lela de Permet, Vusi Mahlasela, Juan Jose Mosalini, Granmoun Lele et Tallin Duulal (à paraître). Diffusion Harmonia Mundi.

Run Productions: 19, rue Charles Gide, 86000 Poitiers. Tél. 49 41 32 32 Fax 49 88 54 09

Ci-contre : Les Musiciens du Nil (Haute-Egypte)



Le temps d'une illumination spectaculaire, Notre-Dame-la-Grande a retrouvé ses couleurs. Délivrée aujourd'hui du sel qui rongeait les pierres sculptées de sa façade, l'église resplendit à nouveau.

# Notre-Dame-la-Grande Lumière sur façade-écran

a Vierge resplendissante, les apôtres habillés d'ocre jaune et de rouges, les saints drapés de vert chatoyant... Est-il possible que les restaurateurs aient repeint notre collégiale ? Le 3 mars dernier, les Poitevins découvraient leur monument emblé-

matique comme ils ne l'avaient jamais vu : polychrome, grâce à l'illusion créée pour une soirée seulement par un groupe de magiciens de la lumière, Skertzo. Au Moyen Age, Notre-Dame-la-Grande était

Au Moyen Age, Notre-Dame-la-Grande était peinte. Des traces de polychromie ont été révélées au cours de la restauration, facilement décelables lorsque l'on contemple la façade rénovée.

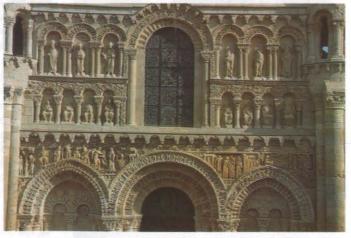
«Skertzo s'est appuyé sur quelques indices, on savait par exemple que la robe de la Vierge était bleue avec des manches rouges», explique Marie-Thérèse Camus, professeur à l'université de Poitiers, spécialiste de l'art roman. «On peut voir quelques auréoles, quelques traces, mais au Moyen Age, ces couleurs étaient très soutenues. On pense d'ailleurs que Notre-Dame a été repeinte plusieurs fois. Dans un monde où il y avait peu d'images, il faut imaginer quel éblouissement a dû s'emparer de tous ceux qui fréquentaient le parvis de Notre-Dame!»

Aujourd'hui, les temps sont plus timorés et on peut se figurer le scandale suscité par une façade multicolore! «De toutes façons, il aurait été impossible de reproduire les vraies couleurs car nous manquons d'éléments archéologiques», précise François Jeanneau, architecte en chef des monuments historiques, maître d'oeuvre du chantier de restauration.

Ne pas choquer : la volonté déterminée de l'architecte a été suivie dans les actes. Notre-Dame a quitté son manteau noir pour une robe naturelle. L'ensemble est harmonieux et respecte le parti architectural pris au début des travaux, il y a trois ans.

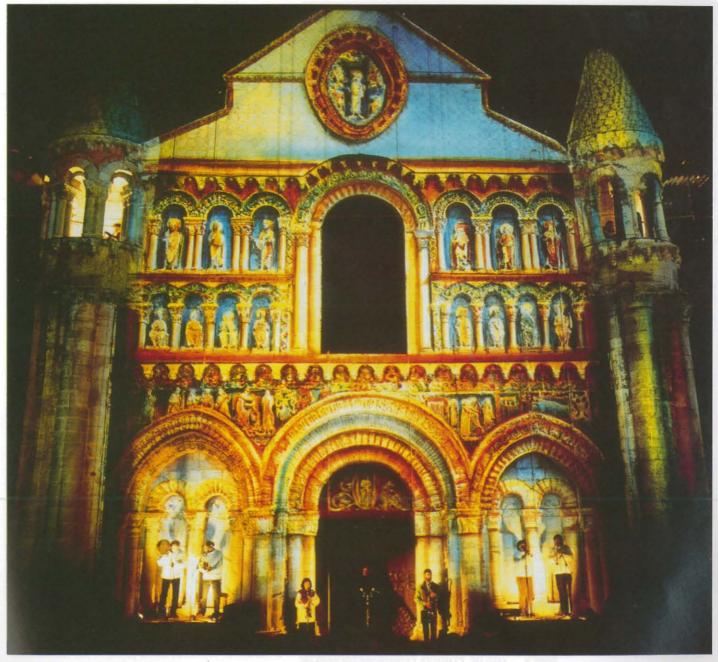
Si la vue générale de l'édifice permet difficilement de distinguer les pierres neuves des pierres d'origine, de près, un oeil averti qui s'attachera au détail pourra constater la différence.





Une première restauration avait conduit
l'architecte Joly-Leterme à changer un certain
nombre de pierres et à nettoyer la façade de
Notre-Dame-la-Grande, en 1845 et 1850.
Les connaissances scientifiques les plus
récentes en matière de restauration ont permis
de déterminer les origines précises des
altérations de la pierre et de les traiter en
profondeur pour préserver l'édifice.

Laurence
 Chegaray
 Photos Skertzo et
 Alain Montaufier



Cinq natures de pierre cohabitent sur cette façade : la pierre des Lourdines utilisée pour les sculptures (les plus abîmées ont été remplacées par le calcaire similaire de Migné) ; du calcaire à chaille, plus granuleux, employé pour les parements et remplacé quand c'était nécessaire par la pierre de Lavoux.

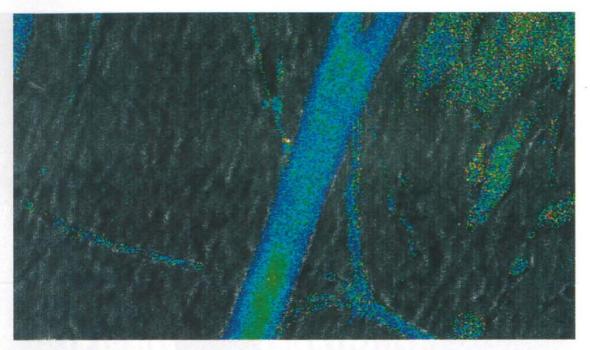
On trouve aussi de la pierre de Chauvigny et de la pierre de Bonnillet qui a certainement été utilisée lors de la première restauration de la façade en 1845 : une pierre brunâtre ayant subi les plus profondes altérations.

Sur la façade-écran, les tons varient. «Ces différentes couleurs sont propres aux qualités de nettoyage et à la constitution de la pierre ellemême», explique François Jeanneau.

Le laser, utilisé en particulier pour le soin méticuleux de la frise, a le mérite de conserver les patines. Le micro-sablage, au contraire, a tendance à les éliminer. Les nouveaux claveaux et les pierres qui ont été remplacés ont reçu une patine d'harmonisation. «Il fallait suppléer à l'attente de l'action du temps, précise l'architecte en chef. La pierre très blanche n'a pas encore fabriqué son calcin (vieillissement de l'épiderme de la pierre, lui donnant une teinte plus brune). Ces pierres vieilliront aux côtés des pierres d'origine (XIIe siècle) et des pierres restaurées au XIXe siècle.»

La façade de Notre-Dame-la-Grande va vivre, se patiner encore, se salir de nouveau, mais l'harmonie d'ensemble doit perdurer.

«Il faut considérer l'édifice comme un corps vivant qui, un jour, disparaîtra, on ne sait quand, dans plusieurs centaines de milliers d'années. La façade doit être soignée pour une période de cent à cent cinquante ans. Il faudra à leur tour que les générations futures lui redonnent vie.» A la demande de la Ville de Poitiers, Skertzo étudie la possibilité de créer un nouveau spectacle pour la façade, qui pourrait être diffusé tout au long de l'année. Pendant les soirées d'été par exemple. Pour cela, le dispositif technique doit être plus léger.



La mauvaise gestion du calcium par les cellules est à l'origine de pathologies comme la myopathie ou la maladie d'Alzheimer. L'équipe de chercheurs poitevins, dirigée par Guy Raymond, est la seule en France à travailler sur le sujet.

# Les sales coups du calcium

uy Raymond est le directeur du laboratoire de Biomembranes et de Signalisation cellulaire de l'université de Poitiers (Unité de recherche associée au CNRS n°1869). Pour les recherches sur les myopathies, ce laboratoire travaille en collaboration avec l'équipe de Gérard Duport et Yves Rideau qui dirigent le centre de rééducation fonctionnelle du CHU de Poitiers.

L'Actualité. - La myopathie est bien une maladie génétique? Quel est le rapport avec le calcium?

Guy Raymond. - Tout d'abord, il faut savoir que le calcium joue un rôle vital dans le corps humain. C'est lui qui assure la contraction cardiaque et musculaire. Le fonctionnement des cellules est le suivant : quand elles ont besoin de calcium, elles ouvrent des canaux. Le taux de calcium à l'intérieur des cellules est alors 10 000 fois plus élevé. Cette situation dure au plus quelques secondes et ensuite il faut qu'elle l'évacue. Si le processus dure trop longtemps,

les cellules se bloquent et se détruisent. En fait, une cellule lutte en permanence contre le calcium.

#### Un myopathe, c'est donc quelqu'un dont les cellules ne luttent plus ?

Elles connaissent des problèmes dans la régulation du calcium. C'est ce qui se passe dans un certain nombre de pathologies. Comme la myopathie de Duchenne donc, mais aussi dans des cas comme l'ischémie cérébrale, qui est une sorte d'infarctus cérébral, ou la maladie d'Alzheimer. Dans ce cas précis, les problèmes sont moins bien définis, mais on sait que ce sont les cellules qui régulent mal leur calcium. C'est également le problème qui survient lors des accidents d'anesthésie. Il arrive que cette régulation soit perturbée, chez certains patients, par l'influence des anesthésiques.

#### Quel est votre rôle à vous, chercheurs poitevins ?

Nous faisons de la recherche fondamentale à partir de cultures cellulaires. Ce n'est pas à

Hervé Brèque
 Photo Alain Rezzoug

notre niveau qu'on va trouver le médicament pour guérir les myopathies. Nous, nous faisons des études pour améliorer les connaissances, pour comprendre les processus qui gèrent le calcium.

#### Et où en êtes-vous?

L'idée que nous avons actuellement, c'est que le dysfonctionnement viendrait de la dystrophine. C'est la première fois qu'on met en évidence le rôle de cette dystrophine, qui permet à la cellule de garder sa forme et de résister aux contraintes mécaniques. Or on a constaté que les cellules qui n'ont pas de dystrophine laissent entrer le calcium. Elles ne le régulent pas. C'est un point intéressant qui doit avoir une influence pour les muscles et probablement aussi pour le coeur, qui présente également des altérations chez les myopathes. Rappelons que la démonstration d'un fait scientifique prend beaucoup de temps.

#### Quelle est l'étape suivante ?

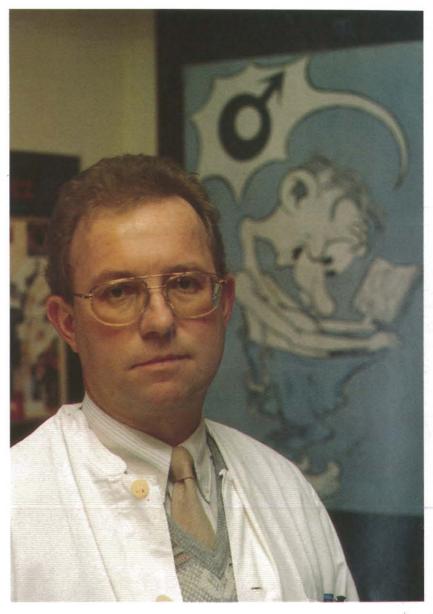
Disons qu'une chose est sûre : il y a des canaux dans les cellules qui ne réagissent pas bien à la contrainte mécanique. Maintenant, le problème, c'est de trouver quels canaux. Et quand on le saura, on pourra chercher les bloqueurs spécifiques. Pour l'instant, l'industrie pharmaceutique a bien trouvé des produits qui bloquent des canaux, mais ils bloquent tout le reste également, toute la cellule, donc ça bloque le coeur...

#### Qui travaille sur ces problèmes ?

Il ne doit pas y avoir plus de dix équipes dans le monde. En France, nous sommes les seuls à étudier les phénomènes de régulation du calcium sur le muscle humain, en grande partie grâce à l'étroite collaboration avec une équipe de rééducation fonctionnelle du CHU de Poitiers qui mène un travail important. Une fois dans la vie des myopathes, quand leurs muscles commencent à se dégénérer, ils pratiquent une opération qui ralentit le phénomène donc prolonge la vie, mais surtout le confort et l'autonomie des malades. Grâce à eux, nous disposons de cellules humaines pour nos cultures.

#### Bénéficiez-vous des moyens récoltés grâce au Téléthon ?

Oui, nous sommes très largement aidés par l'Association française contre les myopathies et, qui plus est, tous les ans puisque nous sommes les seuls à faire des recherches dans notre domaine.



Ce genre d'aide, c'est un phénomène un peu ambigu. Cela permet aux laboratoires, souvent privés de moyens, d'avoir une activité correcte. Mais celui qui paie oriente nos recherches. Or, ce n'est pas toujours le plus intéressant du point de vue de la recherche fondamentale. Encore une fois, ici, nous n'avons pas ce problème parce que nous sommes dans la même ligne. Si la recherche publique avait plus de moyens, il n'y aurait pas d'ambiguïté.

#### Avec tous les progrès qu'on annonce régulièrement autour des myopathies, est-on finalement proche d'une solution?

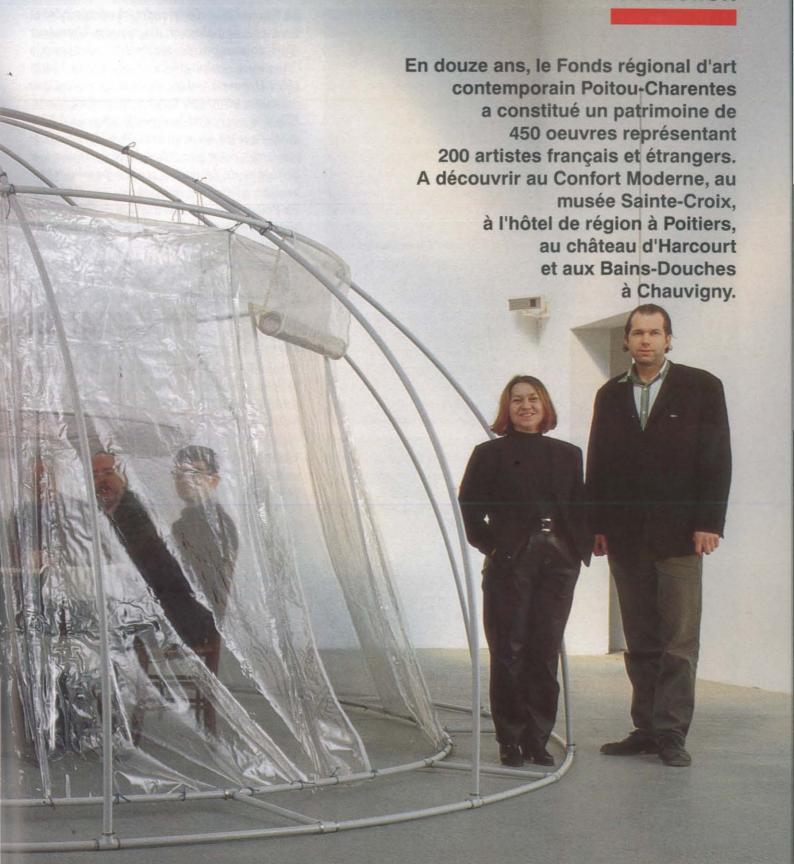
Nos travaux ne serviront hélas pas à ceux qui sont malades actuellement. Ils le savent. On ne peut bien sûr donner aucune date.

Avec notre problème de calcium, par exemple, si nous trouvons les bloqueurs, cela devrait améliorer le processus. Mais une cellule, c'est un mode de fonctionnement complexe, et nous ne sommes pas sûrs que derrière, il n'y ait pas encore un autre phénomène...

Page de gauche :
Répartition du
calcium dans une
cellule musculaire de
myopathe de
Duchenne, avec les
filets nerveux
afférents. Plus la
couleur tend vers le
jaune, plus la
concentration est
élevée.



Le conseil d'administration du FRAC Poitou-Charentes photographié au Confort Moderne, dans l'oeuvre de Niek van de Steeg, «Etage "i" de La Très Grande Administration Démocratique». De gauche à droite, le président Alain Fouché, Olivier Chupin, Isabelle Vierget, Michel Rérolle, Jean-Jacques Cheneseau, Daniel Lhomond, Marc Laville, Philippe Marchand. Absents : Marie-Josèphe Veyrac, Solange Vernois et Jean-Pierre Pottier. (Photos Alain Rezzoug). Debout à droite : Dominique Truco et Niek van de Steeg.



Nouvel esprit artistique

#### COLLECTION



Marcel Duchamp, "L.H.O.O.Q." (1919), ready-made rectifié, extrait de la "Boîte-envalise" (1955-1968).

a salle de réunion du conseil d'administration de la Très Grande Administration Démocratique nous montre un habitat précaire, transparent, qui s'organise de manière non hiérarchique autour d'une table ronde. On pourrait voir dans cette oeuvre de Niek van de Steeg, prototype d'une démocratie à habiter, l'image des Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). Ces structures ont été créées en 1982 par le ministère de la Culture et les Régions pour favoriser le développement de l'art contemporain sur l'ensemble du territoire.

Avec des moyens relativement modestes, comparés par exemple à ceux des musées, les FRAC ont bien souvent joué un rôle de missionnaire, semant le trouble chez le public non averti. Effectivement, l'art de notre temps n'est pas rassurant. Il questionne au lieu d'offrir des images pieuses, ne dissimule pas ses processus de production, dérange par sa diversité de propos et ses langages hétérogènes, et se trouve, de fait, dans une situation toujours inconfortable, toujours mis en question et appelé à se justifier.

A bien des égards, la création contemporaine peut être comparée à la recherche scientifique. L'une et l'autre sont face à l'inconnu.

Mais pour juger un tableau, une sculpture, une installation, on oublie d'exercer certaines qualités fondamentales du chercheur : d'abord observer, puis analyser ce qui est donné à voir, et se laisser emporter par son imagination. Pour celui qui cherche à voir, l'art contemporain perd alors son caractère intimidant pour devenir une sorte de jeu spéculatif, sensuel et fictionnel,

Henri Michaux, encre de Chine et huile sur papier, 1974.



où l'on ne cesse d'apprendre - à comprendre et à aimer -, de dialoguer, d'interroger. L'amateur d'art contemporain ressemble beaucoup à "l'omnivore culturel" décrit par Edgar Morin (Mes Démons) : «La culture ne peut être que lacunaire et trouée, inachevée et changeante. Elle doit sans cesse intégrer le nouveau à l'ancien, l'ancien au nouveau. D'où la nécessité vitale des principes à la fois organisateurs et critiques de la connaissance pour contextualiser, globaliser, anticiper.»

En Poitou-Charentes, la mission du FRAC consistait, à partir de 1983, à fournir les premiers éléments du puzzle en constituant une collection, sachant que cette région était alors "sinistrée" en ce domaine, comme la plupart des régions de France. Depuis, d'autres lieux se sont voués à l'art contemporain, comme le Confort Moderne, le musée Sainte-Croix (jusqu'en 1991) à Poitiers, le château d'Oiron, l'Ecole municipale d'arts plastiques à Châtellerault, et plusieurs commandes publiques ont marqué le territoire (La Rochelle, Bessines, Chauvigny, Thouars, Châtellerault). Après douze ans d'acquisitions, la collection du FRAC Poitou-Charentes compte plus de 450 oeuvres, représentant 200 artistes français et étrangers (25 pays dont 18 européens).

#### Un fonds historique, d'André Masson à César

Le premier âge de la collection est signé Alain Bonfand, conseiller artistique régional jusqu'en 1986. Son choix s'est porté sur des artistes déjà entrés dans l'histoire de l'art et des photographes. Citons Jean Dubuffet, André Masson, Jean Hélion, Henri Michaux, César, Raymond Hains, Villeglé, Antoni Tapies, Jean-Pierre Raynaud, Ben. «Les premières acquisitions, se souvient-il, constituent un substratum historique qui énonce les multiples directions de l'art contemporain. Dix ans après, je vois les choses un peu différemment. La problématique du noir et blanc serait peut-être plus radicale. Mon deuxième souci fut de détecter les jeunes artistes vivant dans cette région et de les encourager. Le mobilier Totem, conçu et réalisé pour le Confort Moderne, participait de cette même volonté: j'avais le pressentiment de quelque chose à venir dans ce lieu pluriel. Je crois aux structures transversales, pas au ghetto de l'art contemporain.»

«J'ai essayé de compléter la ligne historique ouverte par Alain Bonfand, note son successeur (1988-1991), Guy Tortosa. Il y avait des noms prestigieux dans cette collection, mais des oeuvres de petit format. Très vite, l'explosion du marché de l'art a rendu impossible l'achat d'oeuvres importantes.»

Néanmoins son premier acte fut d'acheter la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp (1887-1968). L'inventeur du ready-made est une figure emblématique de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, père spirituel de nombreux mouvements d'avantgarde jusqu'à nos jours.

"Ce sont toujours les artistes qui ont le premier mot"

«Cet achat fut considéré comme une hérésie car seuls les artistes vivants peuvent entrer dans la collection d'un FRAC, souligne Guy Tortosa. Mais il y a des artistes morts qui sont plus vivants que des artistes vivants. D'autant qu'à mon sens, cette oeuvre symbolise un FRAC, qui est aussi un outil de diffusion de l'art. En effet, la Boîte-en-valise contient, à échelle réduite, la quasi totalité de l'oeuvre de Marcel Duchamp, sorte de musée miniature et portatif allant au devant du public. Duchamp a inventé le FRAC avant la lettre. Ce sont toujours les artistes qui ont le premier mot. D'autre part, le FRAC est un instrument permettant, au plan institutionnel, de pouvoir penser l'existence de l'oeuvre d'art après le ready-made, c'est-à-dire dépasser concrètement l'enfermement de l'oeuvre d'art et du public de l'art et de préparer le passage à l'art public.»

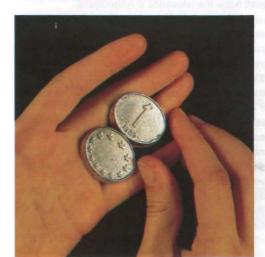
A ce titre, l'oeuvre de Fabrice Hybert est exemplaire. Ce jeune artiste fonde son travail sur un postulat : la mutation. Il intègre et fait agir entre eux les domaines divers de notre vie, économie, biologie, architecture, agriculture, sciences humaines, géopolitique..., comme le laissait présager *Change*, oeuvre commandée par le FRAC en 1989. Il s'agit d'un échangeur de monnaie. On glisse une pièce de 10 F dans l'appareil qui nous délivre un écu "en perspective", taillé en biseau et frappé des douze étoiles de la CEE.

Cet écu fictif matérialise la perspective européenne de monnaie unique, qui a tant de mal à aboutir. C'est aussi un hommage à l'un des pères de l'Union européenne, Jean Monnet, qui, au soir de sa vie, déclara que si c'était à refaire, il commencerait la construction européenne par la culture.

Dans cette oeuvre, Fabrice Hybert rappelle







En haut : Raymond Hains, affiche déchirée sur tôle,

Ci-dessus: Disjonction de Jean-Luc Moulène, "Sans titre" Saint-Antoine/Bastille, 1990.

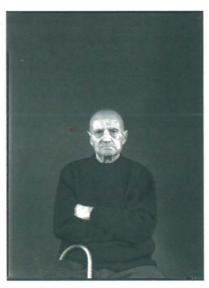
Ci-contre : Fabrice Hybert, deux écus provenant de "Change", 1989.



Ci-dessus : Beuys photographié par Wilhem Maywald en 1957. La collection de photographies du FRAC et celle du musée Sainte-Croix de Poitiers constituent, en Poitou-Charentes, un ensemble historique d'une rare qualité.

Ci-dessous : deux vétérans de 14-18 photographiés en 1985 par Eric Poitevin. A gauche : Fernand Hillairet,boulanger à Royan. A droite : Louis Berteau, pêcheur-ostréiculteur à Marennes.





#### Qu'est-ce qu'un FRAC?

Depuis sa création en 1983, le Fonds régional d'art contemporaint Poitou-Charentes est installé dans un petit hôtel Renaissance d'Angoulême.

Association régie par la loi de 1901, le FRAC est financé par l'Etat et la Région qui apportent respectivement 1 MF et 0,8 MF. Ce budget d'acquisition, de fonctionnement et de diffusion est relativement modeste, étant donné qu'en France, plusieurs FRAC disposent d'un budget supérieur à 3 MF et 4 MF.

La politique d'acquisition est l'oeuvre d'un travail collectif du directeur, Olivier Chupin, et des membres du comité technique : Isabelle Vierget, conseillère pour les arts plastiques, Eric Decelle, industriel, collectionneur, Yves Aupetitalot, conservateur au musée d'art moderne de Saint-Etienne, Eric Troncy, critique d'art, directeur du centre d'art de Val-de-Reuil, Yannick Miloux, chargé de cours à l'université de Haute-Bretagne, Patrick Javault, critique d'art.

aussi que le travail de l'artiste s'inscrit toujours dans une économie.

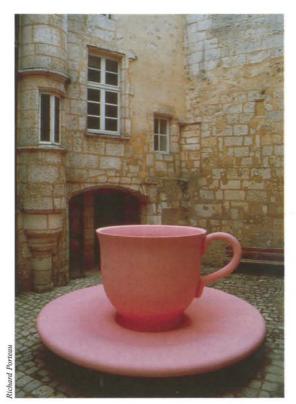
L'Europe est-elle une machine à intégrer les différences ? s'interroge Niek van de Steeg, artiste néerlandais installé à Lyon depuis dix ans. Le projet de TGAD est un «bâtiment consensuel». Cette «méta-administration» se présente «comme une énorme horloge comportant douze étages suspendus entre deux roues monumentales qui tournent lentement dans le sens des aiguilles d'une montre». A chaque étage correspond une lettre du mot "démocratique" et un agencement selon des idées : Défense et secret (fermé au public), Egalité et évaluation (absence de hiérarchie), Modernité et progrès (à la pointe des savoirs), Obligation et doctrine (étage absolutiste), Conservation et réserve (culture de toutes les valeurs), Récupération et rationalité (ordonnancement et redistribution des objets, des informations, des concepts), Apprendre (formation et éducation des personnels), Tolérance (exercice de l'éthique et de la morale), Information et identité (lieu de rencontre et respect d'autrui), Qualité (ration qualité et quantité), Universel (pour un langage uniforme non réducteur), la dernière lettre "e" correspond à l'étage anarchie, soit être, énoncer, expérimenter.

#### Nouvelles tendances, nouvelles attitudes des années 90

La TGAD propose des modèles d'organisation, de gestion, de communication, de valeurs culturelles et éthiques qui coexistent dans une démocratie, mais sans nécessairement se croiser. L'utopie critique de Niek van de Steeg s'articule sur la nécessité de relier ces éléments complexes. Elle incite à contextualiser, globaliser, anticiper.

Cette ligne a été développée dans la collection du FRAC, comme l'explique Isabelle Vierget, conseillère pour les arts plastiques depuis 1991: «Le projet du directeur du FRAC, Olivier Chupin, et du comité technique, est d'effectuer une recherche très prospective des nouvelles tendances et nouvelles attitudes dans l'art. On constate que beaucoup de jeunes artistes s'intéressent aux problèmes d'environnement, de société, de démocratie.» Ce qu'Olivier Chupin appelle un "art de réalisateurs", reprenant l'expression du critique Nicolas Bourriaud.

Ces "réalisations" sont parfois très élaborées. Le directeur du FRAC cite par exemple Peter Fend, qu'il a invité à exposer en 1993 à An-



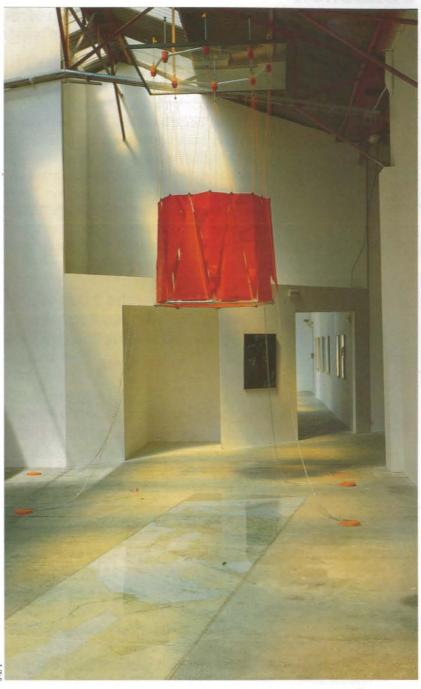
Paul McCarthy, "Colonial Tea Cup", 1994, dans la cour du FRAC à Angoulême.

goulême. Celui-ci propose des solutions pour «le rétablissement de l'équilibre géophysique et écologique de la planète», l'art n'étant qu'un moyen d'action. Peter Fend ne sépare pas culture artistique et culture scientifique. L'oeuvre du FRAC est le prototype d'une structure flottante destinée à la culture de l'algue Macrocystis. Cette algue géante à croissance rapide permettrait de produire du méthane, énergie renouvelable.

Autre exemple d'écologie pragmatique : le travail de Dan Peterman, qui se focalise sur le recyclage. «Une société, dit-il, comme un individu, révèle beaucoup sur elle-même par ce qu'elle met au rebut et ce qu'elle préserve. Il est possible de formuler une juste critique de la société, de ses valeurs, de ses habitudes de consommation et de gaspillage en observant de près ces processus.»

Par rapport aux autres FRAC, celui de Poitou-Charentes se distingue par le caractère résolument prospectif donné à la collection. En voulant se situer «à la crête de l'art contemporain», le FRAC prend des risques pour constituer un «patrimoine du futur». Notons que les prix très abordables des oeuvres de ces jeunes artistes autorisent une part de droit à l'erreur.

Il est possible d'obtenir une oeuvre importante de ces artistes pour 30 000 F à 60 000 F. En 1989, *Change* de Fabrice Hybert a été acheté 25 000 F par le FRAC, et les dessins de cet artiste 5 000 F l'année suivante. Quelquefois les prix sont particulièrement bas. Citons par



Ocean Earth (Peter Fend), "Offshore soil rig", 1979-1993.

#### Collection, fin XX<sup>e</sup>

La collection du FRAC Poitou-Charentes est présentée du 9 mai au 17 septembre 1995 dans cinq lieux de la Vienne : Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès, 86000 Poitiers, tél. 49 41 07 53. Confort Moderne, 185, fg du Pont-Neuf, 86000 Poitiers, tél. 49 46 08 08. Château d'Harcourt, cité médiévale, 86300 Chauvigny, tél. 49 46 44 71. Les Bains-Douches, espace départemental d'art contemporain, 4, rue de la Paix, 86300 Chauvigny, tél. 49 46 51 31. A partir du 24 juin, des oeuvres seront aussi exposées à l'hôtel de Région, à Poitiers. Le FRAC publie un catalogue raisonné de la collection (bilingue français-anglais) de 400 pages. Prix: 420 F jusqu'au 17 septembre (puis 460 F), ou 380 F dans les lieux d'exposition ainsi qu'au siège du FRAC, 15, rue de la Cloche-Verte, 16000 Angoulême, tél. 45 92 87 01, fax 45 95 94 16.

exemple les photographies de Marc Deneyer acquises 700 F pièce en 1984. Aujourd'hui, ses tirages se vendent 4 000 F.

A l'opposé, il y a quelques exceptions : le FRAC a acheté 150 000 F la *Boîte-en-valise* ainsi que la *Colonial Tea Cup* de McCarthy. Par nature, une telle collection ne peut jamais être close. Mais après douze ans d'existence, le jeune institution marque une étape avec cette exposition rétrospective. La collection doit-elle ensuite être consignée dans des réserves ? Presque tous les FRAC sont confrontés à cette question qui s'avère déterminante pour leur avenir. Aucun modèle n'est applicable tellement les contextes régionaux sont différents.

#### Le FRAC cherche 2 000 m<sup>2</sup> en centre-ville : La Rochelle ou Poitiers ?

«La tâche la plus urgente en Poitou-Charentes est d'abord de pouvoir conserver les oeuvres dans de bonnes conditions, explique Olivier Chupin. Certaines oeuvres acquises depuis longtemps n'ont été livrées que pour cette exposition, car nous manquons de place à Angoulême. Cette collection constitue un patrimoine, nous ne pouvons échapper à la muséographie. Donc il nous faut trouver un espace d'environ 2 000 m² afin de stocker les oeuvres, de présenter une partie de la collection et de continuer à produire des expositions temporaires. Peu importe l'endroit pourvu qu'il soit en centre-ville et qu'il y ait une volonté locale.» Après l'épisode McCarthy en 1994 - le maire ayant fait fermer l'exposition du FRAC qu'il jugeait obscène -, une extension à Angoulême semble très peu probable. Niort ne manifeste pas d'intérêt. Donc Poitiers ou La Rochelle ? Une majorité du conseil d'administration opterait pour la capitale régionale. Avec une réelle volonté politique des collectivités locales et de l'Etat, Poitiers s'afficherait alors comme un pôle international pour l'art contemporain, compte tenu du travail du Confort Moderne, de la présence du musée Sainte-Croix, et de la proximité d'autres lieux qui oeuvrent en ce domaine, à Chauvigny, Châtellerault, Thouars, Oiron. Chacun ayant sa spécificité, cette hypothèse serait propre à susciter l'émulation.

Le cas de La Rochelle diffère complètement. La cité possède des musées et des friches industrielles en centre-ville, mais pas d'art contemporain ni de centre d'art. Par son transfert à La Rochelle, le FRAC serait investi d'un rôle de pionnier. Mission tout aussi exaltante.

#### Fonds régional ou art régional?

Fonds régional d'art contemporain ne signifie pas fonds d'art régional. Il arrive à des artistes de revendiquer leur appartenance à une région ou à une ville. Mais quand ils parlent d'art, ce signe d'attachement paraît obsolète, voire désobligeant. Quel artiste accepterait de se voir constamment affublé de l'adjectif «régional» ou «local» ? A moins qu'il ne se contente d'une reconnaissance locale, où se mêlent généralement complaisance et bienséance.

C'est donc pour d'autres raisons que vingt-neuf artistes nés en Poitou-Charentes, y vivant ou y ayant de fortes attaches (enseignement...), sont représentés dans la collection du FRAC : Jean-Max Albert, Philippe Amiel, Jean-Michel Barreaud, Cyrille Bartolini, Aristide Caillaud, Marc Deneyer, Eric Dessert, Marie Fagué, Laurent Fairon, Alain Fleig, Jérôme Fonchain, Thierry Girard, Mariusz Hermanowicz, Guy Le Meaux, Alain Lemosse, Gildas Le Reste, Chrystèle Lerisse, François Méchain, Anita Molinero, Thierry Mouillé, Claude Pauquet, Jean-Pierre Pincemin, Claude Rutault, Pierre Savatier, Georges Stoll, Natalie Talec, Monique Tello, Annie Verger, Gabriel Verger.



Aristide Caillaud, "La vieille place", 1946.

Trente-neuf autres ont présenté des oeuvres significatives ou au moins une exposition personnelle dans la région.

Signalons d'autre part qu'en 1985, le FRAC fit entrer pour la première fois dans une collection publique de la région une oeuvre d'Aristide Caillaud. Il s'agit de «La vieille place», huile sur bois datant de 1946. Ce peintre du sacré, qui eut droit à une rétrospective au musée d'art moderne de Paris en 1976, vivait à Jaunay-Clan, près de Poitiers. En 1985, Aristide Caillaud, aujourd'hui disparu, était âgé de 83 ans.



L'écrivain Jean-Claude Pirotte a quitté les paysages et les tracas du Nord pour s'installer à Angoulême. Le ciel de la Charente lui est tombé dessus. Habité par l'oeuvre de Jacques Chardonne, il loue ce ciel "plus présent qu'ailleurs".

# Le ciel de Pirotte

ean-Claude Pirotte n'est pas un écrivain charentais. Son pays véritable est de ceux qui n'existent pas. La lumière de ses ciels n'advient peut-être que dans la clarté de ses phrases. La réalité du monde et de soi-même, sans doute n'est-il possible de l'atteindre qu'au terme d'un cheminement que seule la littérature rend possible.

Né à Namur en 1939, Jean-Claude Pirotte a eu une adolescence partagée entre la Wallonie, les Pays-Bas, la Bourgogne et Florence. Après des études «nonchalantes mais brillantes», il deviendra avocat, à Namur. Mais en 1975, son destin s'éclaircit : accusé d'avoir favorisé la tentative d'évasion d'un de ses clients, condamné à 18 mois de prison et rayé du Barreau, il se soustrait à l'exécution de sa peine.

#### La littérature, «l'expression sourcilleuse de l'incertitude»

Au cours de ce qu'il faut bien appeler une «cavale», qui le conduira notamment à travers la province française, une certaine vérité lui est restituée. «Avec le malheur (mais qu'est-ce que le malheur ? et de quoi me plaindrais-je ?), le goût de vivre s'était réveillé».

La littérature, qu'il définit comme étant «l'expression sourcilleuse de l'incertitude», sera dès lors le garant d'une merveilleuse mais toujours aléatoire présence au monde. Prônant un art de la paresse, du vagabondage, Jean-Claude Pirotte écrit des livres au plus près de sa vie. Que ce soit par le détour du roman ou dans des récits plus directs, voire des chroniques, des poèmes, ou des mélanges des uns et des autres, c'est toujours de lui-même qu'il s'agit, même si la réalité de sa propre existence ne lui semble guère avérée.

Après avoir lu le texte que dans son dernier livre, *Plis perdus* (La Table Ronde), il consacre, dans l'amitié de Jacques Chardonne, aux «beaux nuages de Barbezieux», nous avons souhaité en savoir plus sur le ciel de cette Charente où à cause de la littérature il a choisi de vivre aujourd'hui.

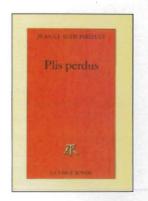
L'Actualité Poitou-Charentes. - Les lieux, les paysages sont importants dans vos livres. Il n'est sans doute pas indifférent qu'aujourd'hui vous habitiez Angoulême.

Jean-Claude Pirotte. - Faites-vous d'abord des lieux, disait à peu près Joubert, et tout ce qui s'y inscrira, c'est le sens. J'ai toujours l'impression que les lieux contiennent les ferments de «l'inspiration», de l'action, du rêve, de la vie.

Les événements romanesques naissent de la perception des lieux et non pas d'une action imaginaire. Joubert disait aussi que si on veut rendre une héroïne séduisante, il suffit de ne pas la décrire avec trop de précision. Chez Dhôtel, c'est à partir des lieux une floraison de personnages. Un titre comme *Le Ciel du Faubourg*, ça déclenche quelque chose.

#### La Charente, elle était d'abord littéraire pour vous.

Oui. Elle est au terme d'un cheminement : celui d'une envie souterraine. Il fallait venir vérifier si Chardonne avait bien parlé du ciel. Le hasard a voulu que je lise cet auteur très jeune. Pas les *Destinées sentimentales* mais plutôt les chroniques : *Matinales, le Bonheur de Barbe*zieux. Il y a des noms aussi, qui désignent les lieux, et qui souvent suffisent à les évoquer et



 Propos recueillis par Xavier Person
 Photo Majid Bouzzit nous donnent envie de venir vérifier si on ne s'est pas trompé en les imaginant. Toute la littérature mène à des lieux, et le lieu mène à la littérature. D'ailleurs, le lieu commun, il n'y a que ça de vrai!

Joubert en fait vraiment l'apologie : le lieu où tout doit trouver son ordre, c'est aussi le lieu commun. Un lieu à la fois réel et mythique où chacun pourrait se retrouver dans une sorte de béance primitive.

«En Charente, on a l'impression que regarder le ciel est une occupation. Parce que le ciel est partout. Plus présent qu'ailleurs»

#### «La Charente est un songe, pays plus rêvé que réel», écrit Chardonne.

Oui, mais chez Philippe Jaccottet par exemple, dans *Paysages avec figures absentes*, le lieu n'est pas simplement un rêve, ou alors un rêve hölderlinien de retrouvailles en un paysage dont on sentirait les harmoniques classiques. Comme quelque chose qui vient de très loin, quelque chose qui imprime une sorte de permanence.

On peut toujours se dire que le ciel où nous voyons passer des nuages n'est pas très différent de celui que voyaient Hölderlin ou les Grecs anciens.

Quand Chardonne dit «la Charente est un songe», c'est une sorte de réalisme bien précis. Mais tout cela est très fumeux. Le nom seul d'Angoulême suffisait à faire rêver l'enfant que j'étais et à lui donner envie d'y venir voir si le bonheur existait.

#### La lumière de la Charente, comment la décririez-vous ?

Il y a à la fois la lumière qu'on cherche à décrire, à la fois celle qui vient du texte lui-même. C'est d'abord une sorte de clarté dans l'écriture, une lumière qui vient de l'agencement des mots, de l'harmonie des phrases. Ce qui parfois fait comme une harmonie entre le paysage et le style. C'est verlainien: «Votre âme est un paysage choisi». C'est bêtement romantique aussi, à la façon lamartinienne.

En littérature, en peinture, c'est le paysage que je préfère. Mais cela ne veut pas dire qu'il soit une beauté qui serait définitive dans le paysage. Il n'y a rien qui serait esthétique en soi.

#### Vous écrivez qu'ici le ciel est plus présent qu'ailleurs.

Ce n'est pas comme en Hollande, et pourtant c'est également un ciel marin, mais très large, très mouvant. Un ciel qui invite au voyage. Un ciel nomade.

Nicolas de Staël aurait dit de ce pays, comme d'une toile en devenir, que «tous les oiseaux du monde y volent en liberté».

#### «La lumière de la Charente existe, écrivait Jacques Chardonne, sans pareille en France, même dans la Provence. Elle n'est pas traduisible en mots. Partout on ne sait quoi d'ineffable baigne la nature : l'homme aussi.»

Oui. Je n'arrive pas à la caractériser. Je le disais, elle est particulièrement mouvante, mais sans être jamais excessive, sans cesse troublée, se renouvelant sans cesse. Elle ne heurte pas, n'aveugle pas, tout en étant pleine de contrastes cependant. Elle ne ressemble pas à la lumière de la Méditerranée, dont les contrastes sont très durs, très violents. Il y a comme une sorte de réjouissance dans le ciel. Et toutes sortes de nuances : quand il est gris, on peut voir des violets, des rouilles qui lui donnent cette tonalité particulière, et les bleus, les verts de cèdres augmentent la profondeur.

D'ailleurs la lumière n'existe pas sans sa part d'ombre.

#### Pour caractériser la lumière du Sud-Ouest, Roland Barthes évoque une «lumière lumineuse».

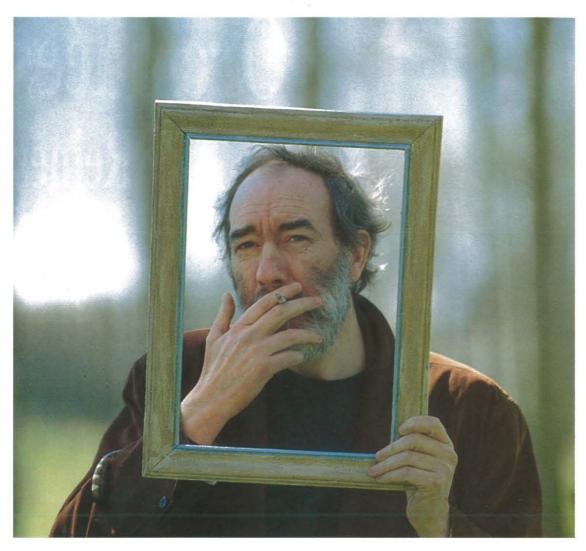
C'est vrai que dès qu'on passe Angoulême, il y a un changement.

Mais comment l'expliquer ? La lumière d'un ciel, ce n'est pas que le ciel. C'est forcément le paysage, ce qui se transforme. C'est aussi bien les essences des arbres. Dès lors qu'on voit des vignes le ciel commence à changer. Et puis la plaine, les légères hauteurs. La modestie d'un vallonnement donne plus l'impression de l'immensité que les montagnes.

Il y a aussi la météorologie. Le ciel, il est bloqué par les premières hauteurs périgourdines ou limousines : cela fait cette espèce de remous qui donne le sentiment de plus grande réverbération.

#### «Le ciel donne toujours envie de peindre. Il est étonnamment présent».

Oui, j'écris ça dans *Plis perdus*. En Charente, on a l'impression que regarder le ciel est une occupation. Parce que le ciel est partout. Plus présent qu'ailleurs.



#### Peut-on jamais vraiment voir le ciel?

C'est impossible. Dans le ciel de Charente, je vois un mouvement. Il est à jamais vide si l'on veut, donc en mouvement. Il me fait signe. Il est déjà comme le ciel dans la littérature, ou dans la peinture, celle d'un Ruysdaël, d'un Vermeer, d'un Turner. Parce que c'est un ciel marin. Parce que, aussi, c'est un ciel qui se donne à voir, un ciel en représentation. Regarder ce ciel, c'est comme aller au spectacle. Son perpétuel mouvement fait qu'il n'est jamais le même.

Dans L'Epreuve du jour, vous écrivez que «La juste lumière est à jamais absente». Comme une manière d'aveuglement nous viendrait de l'enfance : «Sans cesse le rappel des amertumes nous dérobe le monde, obscurcit le couchant», nous oblige à renoncer au «charme immédiat de la lumière vivante». Et dans Plis perdus, vous citez Henri Thomas en guise d'espoir nocturne : «La nuit, ce qui a disparu dans la lumière pourrait reparaître».

Voir le ciel, c'est la récompense. Dans mon livre, *Fond de cale*, j'évoque ce moment où, sortant de prison, le personnage éprouve un sentiment de redoutable vertige en face de l'étendue du jour. L'émerveillement n'est peut-être possible qu'à l'issue de la privation. Le passage par la nuit, par l'aveuglement, permet peut-être seul de voir le jour. Dans *Légende* des petits matins, c'est ce que j'ai voulu écrire. Il faut avoir l'héroïsme de ses nuits blanches pour voir le ciel se dégager.

Le petit matin, c'est ce moment où le jour et la nuit hésitent. La nuit, c'est le moment où on se demande si on va refuser la lumière ou bien l'accepter. Toutes les nuits nous portent vers cette hésitation.

#### La juste lumière, ce serait quoi ?

Celle qui envelopperait le lieu dans un cadre le plus pur. Celle qui révélerait les choses dans leur vérité première. A la fois familière et à jamais étrangère.

#### Ce serait le réel ?

C'est ce qu'on n'atteindra jamais que dans le mouvement de l'écriture elle-même, dans la capacité qu'a la littérature de se consacrer à l'impossible. C'est ce qui fait que la quête est constante. C'est ce pourquoi nous continuons d'écrire.

#### Bilbiographie

Aux éditions de la Table ronde : Un été dans la combe, roman, 1993. Il est minuit depuis toujours, essai, 1993. Plis perdus, 1994.

Aux éditions Le temps qu'il fait :

La vallée de Misère, poèmes, 1987.

Les contes bleux du vin, chroniques, 1988.

Sarah, feuille morte, roman, 1989.

L'épreuve du jour, enfantine, 1991.

Récits incertains, mélanges, 1992.

Aux éditions de L'Escampette : Lettres de Sainte-Croix-du-Mont, avec des photographies de Jean-Luc Chapin, 1993.

Chez d'autres éditeurs: Goût de cendre. poèmes, Thône, 1963. Contrée, poèmes, Thône, 1965. D'un mourant paysage, poèmes, Thône, 1969. Journal moche, essai, Luneau-Ascot, 1981. La pluie de Rethel, récit, Luneau-Ascot, 1982 (rééd. Labor, 1991). Fond de cale, roman, Le Sycomore, 1984 (rééd. Le temps qu'il fait 1991). La légende des petits matins, roman, Manya,

Le prix de l'Office du Livre en Poitou-Charentes a été décerné en 1994 à Jean-Claude Pirotte.



rchidées de tous les pays, unissezvous en Poitou-Charentes. On trouve en effet dans nos campagnes des fleurs dont les origines sont particulièrement variées. Certaines viennent des îles britanniques, d'autres sont habituellement repérées en Espagne ou au Portugal, d'autres encore n'existent qu'en Italie, en Afrique du Nord ou en Corse et... dans notre région. L'explication tient en quelques mots : en Poitou-Charentes, il y a une très grande variété de biotopes.

C'est le constat que faisait également il y a quelques mois dans notre revue (*L'Actualité* n° 26) le Conservatoire régional des espaces naturels, qui a entrepris un travail important visant à préserver de la destruction certains sites menacés, fragiles ou recelant des espèces rares.

Et comme la nature fait plutôt bien les choses, il se trouve que les orchidées sont répertoriées aujourd'hui de préférence dans ces zones où la main de l'homme ne met pas souvent le pied, plutôt qu'en plein champ de maïs ou sur le parking d'une grande surface.

Les intérêts du Conservatoire d'espaces naturels ont donc rencontré ceux des amoureux de l'orchidée, regroupés dans une association, la Société française d'orchidophilie, dont une antenne régionale s'est créée en septembre 1994 sous l'impulsion de passionnés qui jusqu'alors se rencontraient peu.

Ceux-ci ont tout de suite énoncé les priorités. Si l'on veut garder intactes les 53 espèces d'orchidées de la région, dont 7 font l'objet d'une protection nationale et 12 d'une protection régionale, il faut rapidement intervenir pour "geler" l'évolution de certaines zones.

#### Tourbières et coteaux calcaires en perdition

Car, selon la famille à laquelle elles appartiennent, les orchidées sauvages ne sont pas toutes en danger. On trouve encore en abondance ce qu'on appelle couramment des "pentecôtes", sur les bords de petites routes qui sont fauchés régulièrement. Ces "pentecôtes" sont en fait quatre ou cinq variétés différentes d'orchidées qui se ressemblent et varient selon les régions. Même s'il est difficile d'en trouver aujourd'hui aux abords des grandes routes qui sont souvent traités au désherbant, ces orchidées-là sont encore nombreuses.

Les plus rares sont localisées dans des sites que les membres de la SFO qualifient de "véritables reliques". C'est particulièrement le cas pour les zones humides. Ces anciennes prai-





Ci-dessus, photo du haut : un coteau calcaire de type méditérranéen comme on en trouve quelques-uns en Poitou-Charentes. En général, ils sont assez bien préservés, notamment parce qu'en raison de leur configuration et de leur pente, ils ne présentent pas d'intérêt pour l'agriculture. Ces sites recèlent une flore particulièrement riche et variée, où l'on trouve notamment des orchidées. Ces coteaux calcaires sont souvent en cours de protection parce qu'ils tenaient fréquemment lieu de décharges sauvages ou de terrains de moto-cross. Photo du bas : un milieu humide du sud des Deux-Sèvres, en l'occurence une ancienne prairie de fauche, zone propice aux orchidées. En raison de l'évolution de l'agriculture, ces prés ont tendance à disparaître.

ries de fauche et de pâturages ont été peu à peu drainées, asséchées et converties en zones de culture, essentiellement pour le maïs. Ces prairies étaient pourtant encore très abondantes il y a moins de vingt ans. Les tourbières, généralement installées au fond des vallées et datant de la dernière glaciation quaternaire sont encore plus rares.

Il ne reste presque plus de ces coteaux calcaires bien orientés. On y trouve une végétation typiquement méditerranéenne, en raison de la douceur de notre climat aux hivers peu rigoureux. On recense ainsi encore, en Poitou-Charentes, des orchidées qui sont seulement et ordinairement recensées en Corse.

Hervé Brèque
 Photos Jean-Michel Mathé
 SFO



Ci-dessus : image saisissante d'un Ophrys brun subissant les assauts amoureux d'une guêpe mâle. Non seulement la fleur imite parfaitement l'aspect de la femelle de l'insecte, mais elle émet aussi la même odeur. L'insecte en tentant de copuler, se couvre de pollen qui ira féconder la prochaine orchidée visitée par le séducteur.

Il faut remarquer que l'orchidée, en général, est particulièrement à l'aise sur les sols calcaires comme on en trouve beaucoup chez nous. Certaines variétés cependant s'adaptent mieux aux sols acides, elles ont trouvé refuge sur les zones siliceuses que l'on trouve aux limites nord, sud et est de Poitou-Charentes. Sur ces zones acides, on trouvait autrefois des landes qui étaient entretenues par l'exploitation de la bruyère.

C'était un milieu très favorable pour les orchidées, qui ont finalement besoin d'assez peu d'attentions, mais qui réclament avant tout un milieu stable et fauché une fois par an. Comme exemple de milieu stable, aussi surprenant que cela puisse paraître, on trouve ainsi les abords d'autoroutes. Cette bande de terrain souvent interdite ou inaccessible a peu à peu retrouvé une faune et une flore riches.

#### L'homme est le principal danger pour l'orchidée

Enfin les forêts sont un important gisement d'orchidées. On y trouve des sites différents, sous-bois ou clairières, ombre profonde ou plein soleil, il y a donc ici une grande variété de fleurs. Par ailleurs, grâce aux protections dont font l'objet les forêts domaniales, c'est ce milieu qui est le mieux préservé.

En forêt ou ailleurs, le principal danger pour

l'orchidée, c'est l'homme. Quand il ne détruit pas le milieu, il vient le week-end en famille piétiner et cueillir les espèces rares. C'est pourquoi les membres de la Société française d'orchidophilie restent discrets sur les sites où l'on peut trouver des orchidées et réservent leurs informations aux adhérents.

Pour ceux qui souhaitent en remplir leurs vases, il existe de très belles orchidées dans le commerce qui ne sont ni sauvåges, ni en voie de disparition. Elles sont obtenues par une sorte d'insémination artificielle.

C'est également ainsi qu'est souvent fécondée la plus inattendue des orchidées, la vanille. Certes toutes les orchidées ne se ressemblent pas, elles ont parfois des modes de subsistance très différents, mais elles ont toutes un point commun : il leur faut un insecte pour se reproduire et souvent cet insecte est spécifique à une variété d'orchidées. Dans le cas de la vanille, originaire du Mexique, on a transplanté la fleur, mais l'insecte ne s'est jamais adapté ailleurs. C'est donc l'homme, ayant des intérêts économico-gustatifs dans l'affaire, qui s'est substitué à la nature.

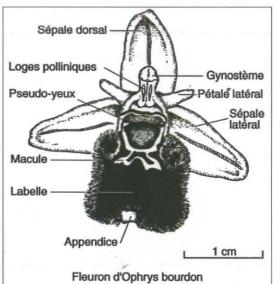
Une touche d'optimisme pour finir ? Si les milieux où vit l'orchidée sont fragiles, la plante est plutôt solide. On a constaté que, sur un site d'où les orchidées avaient disparu, elles réapparaissent aussitôt que ce milieu a retrouvé sa stabilité.



#### Des sites bientôt protégés en Poitou-Charentes

De nombreux adhérents de la Société française d'orchidophilie étant également membres d'autres associations de protection de la nature, des sociétés botaniques par exemple, les réseaux fonctionnent assez bien, mais la SFO seule n'aurait aucun pouvoir d'intervention sur les milieux menacés. C'est pourquoi elle travaille avec des services tels que la Direction régionale de l'environnement ou le Conservatoire d'espaces naturels, compétents pour négocier la protection ou l'achat de zones sensibles.

A l'heure actuelle, huit dossiers ont été retenus par le Conservatoire, dont le conseil scientifique doit prochainement étudier le type d'intervention. Selon les techniciens, il est probable que deux ou trois de ces sites soient achetés, les autres faisant l'objet d'opérations de gestion, telles que la mise en place de chantiers de fauche ou de paturages ovins. Ces opérations sont toujours menées en partenariat avec les municipalités concernées et les agriculteurs propriétaires. Six de ces sites sont situés en Charente et deux dans les Deux-Sèvres. La discrétion est conservée sur leur emplacement exact car de nombreux sites à orchidées ont déjà été l'objet de dégradations par des cueilleurs indélicats.



Ci-dessus, un beau spécimen de Cephalantère rouge, une orchidée assez fréquente, qu'on trouve beaucoup en Poitou-Charentes dans les forêts du littoral. C'est une orchidée qui prospère en sous-bois ou dans les lisières.

#### La structure de la fleur

Ce dessin très simple permet de comprendre comment est composée l'orchidée. Elle présente trois sépales (1 dorsal, 2 latéraux) et trois pétales (2 latéraux et le labelle qui est un pétale transformé). Le gynostème regroupe les parties mâle (pollinies = étamine) et femelle (ovaire). L'ovaire n'est pas visible sur la vue de face de la fleur.

La forme, la couleur du labelle, la pilosité, l'appendice ressemblant à un dard, les pseudo-yeux ajoutent à la ressemblance du labelle avec une femelle d'insecte.



Un Orchis pyramidal, qu'on trouve sur les pelouses calcaires et dans les clairières. Une orchidée fréquente dans la région mais absente dans beaucoup d'autres.

#### Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée

Ce livre est le fruit du travail de plusieurs piliers du groupement régional d'orchidophilie, notamment Jean-Claude Guérin et Jean-Michel Mathé. Le premier est pharmacien à La Peyratte en Deux-Sèvres, et le second professeur de sciences naturelles à Jarnac.

Leur ouvrage peut s'adresser autant aux spécialistes qu'aux amateurs éclairés. Tout en apportant des informations précises, sous forme de fiches personnalisées pour chacune des espèces régionales, ce livre ne tombe pas dans l'excès technique.

Il est descriptif et pédagogique, avec de nombreuses photos et des dessins. Son format, plutôt petit, permet éventuellement de l'emporter dans sa poche lors d'une sortie sur le terrain... à condition d'avoir une grande poche tout de même.

A noter que l'éditeur est régional également. Il s'agit de "Méloé", une association installée à Aulnay-de-Saintonge, qui s'est spécialisée dans la diffusion, par l'édition, des connaissances liées aux sciences naturelles.

Orchidées de Poitou-Charentes et Vendée, par Jean-Claude Guérin, Jean-Michel Mathé et André Merlet. Illustrations Maryvonne Lorgeré.

Ed. Méloé, Malatrait, 17470 Aulnay-de-Saintonge. 96 pages, 135 F. Parution mai 1995.

#### La SFO en Poitou-Charentes

Le groupement Poitou-Charentes-Vendée de la société française d'orchidophilie a vu le jour en septembre 1994. Il compte aujourd'hui une centaine de membres. Auparavant, il n'existait aucune délégation de la SFO dans tout le sud-ouest. Cette société qui ne compte pas plus de 2 000 membres au niveau national est cependant très active dans les régions ou elle est représentée. Elle a notamment entrepris un important travail de cartographie des peuplements d'orchidées, département par département. Ces livrets de cartes sont réservés aux membres de l'association. Ceux de la région Poitou-Charentes sont en cours de réalisation. Régulièrement, l'association organise des sorties d'initiation sur les différents sites régionaux.

Au niveau national, la SFO existe depuis 25 ans. En même temps qu'elle poursuit ses études à vocation scientifique, la société tente d'assurer la protection des orchidées.

Société rançaise d'orchidophille, groupement Poitou-Charentes-Vendée. 45, Grand-Rue, 79200 La Peyratte, tél. 49 64 43 91 Société française d'orchidophille. 84, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél. (1) 45 69 50 50

Page ci-contre, en haut à gauche : fleur ou insecte ? L'Ophrys miroir est un leurre d'une rare beauté. C'est une variété extrêmement rare, non seulement dans la région mais également en France. Quelques pieds on été retrouvés en Corse et dans l'Aude. En Poitou-Charentes, un pied a été observé à trois endroits seulement, deux en Charente, un en Charente-Maritime. On trouve cette orchidée en abondance dans le sud de l'Italie ou en Andalousie.

En haut à droite : gros plan de Séràpias en coeur, plante plutôt méditérranéenne, très rare en Poitou-Charentes, où quelques pieds disséminés ont été recensés par endroits.

Il existe cependant une lande du nord Deux-Sèvres où une centaine de pieds ont été observés. En raison de l'intérêt de ces Sérapias en coeur et de leur rareté, ce site fait partie de ceux que la Société française d'orchidophilie souhaite voir protégés par le Conservatoire d'espaces naturels.

En bas à gauche : l'Epipactis des marais, comme son nom l'indique vit dans les marais, les tourbières, les zones très humides, celles où l'on rencontre des eaux suintantes.

L'existence de cette orchidée dépend en fait de l'existence des milieux où elle vit et ces milieux sont fragiles. Mais là où on la rencontre, elle figure en grande quantité.

En bas à droite : un Orchis de Fuchs, visité par un papillon. La plupart des orchidées sont fécondées par des insectes. Les orchidées sont capables de prolonger très longtemps leur floraison pour attirer l'insecte. Mais une fois fécondées, elles s'étiolent, ce qui explique que les éleveurs redoutent la présence d'insectes sous leurs serres. Le nom d'orchis, qui signifie testicule en latin, provient de la partie souterraine de la plante qui rappelle une paire de testicules.









### Anvar 33 MF pour l'innovation

Cent quatre projets d'innovation technologique ont été soutenus par l'Anvar Poitou-Charentes en 1994. pour un montant total de 33 MF, dont 29,9 MF destinés aux entreprises. Le volume d'aides est le même qu'en 1993 mais les demandes formulées par les entreprises ont augmenté de 35 % pour des projets moins coûteux, principalement dans les secteurs traditionnels: agroalimentaire, BTP, transport, emballage. La majorité des entreprises soutenues par l'Anvar emploient moins de 50 salariés. En nombre et en volume d'aides à l'innovation, deux départements se placent en tête, la Vienne et la Charente-Maritime. Le délégué régional, Claude Sautour, note une très forte progression des recrutements de cadres "recherche et développement" (niveau Bac +5 ou plus). Pour ce type d'embauche, l'Anvar peut accorder à l'entreprise une subvention allant jusqu'à 50 % des dépenses (200 000 F maximum).

L'Anvar soutient aussi les sociétés de recherche sous contrat. A ce titre, Innov'ia, centre d'essais et de production de poudres et additifs installé à La Rochelle, a recu une aide de 600 000 F. C'est la première fois qu'en Poitou-Charentes une organisation de recherche bénéficie de ce type d'aide. Pour développer les coopérations avec les deux régions voisines, Limousin et Aquitaine, un regroupement interrégional a été créé. Il se nomme Calipso.

Anvar Poitou-Charentes : 3, rue de la Goëlette, 86280 Saint-Benoît. Tél. 49 45 24 06, fax 49 45 24 05.



#### Euroslot habille la Bibliothèque nationale de France

uroslot a le succès modeste. Cette jeune entreprise de Scorbé-Clairvaux (Vienne), qui produit de la surface filtrante en inox pour l'industrie, a participé discrètement à l'habillage architectural intérieur de la Bibliothèque nationale de France. «Dominique Perrault, l'architecte, voulait intégrer l'acier inoxydable dans son projet, raconte Michel Duneau, directeur d'Euroslot. Il a demandé à voir tout ce qui se fabriquait avec ce matériau. L'esthétique de notre produit l'a séduit.» L'entreprise, qui emploie une trentaine

de personnes, a donc fourni pour le grand chantier parisien les revêtements muraux des cabines multimédia, l'habillage du système d'air conditionné avec les 170 "fontaines d'air" des salles de lecture, et celui des grilles d'aération et des hauts-parleurs. Une commande inhabituelle puisque Euroslot fabrique, en cylindre ou en plaque, une surface ensuite utilisée pour toutes sortes de filtres, de quelques microns à plusieurs centimètres. «Avec ses effets de moire, notre produit est beau, explique Michel Duneau. Ce n'est pas sa fonction première, mais l'esthétique augmente la précision. L'aspect visuel est essentiel pour les clients.»

L'entreprise Euroslot est née en mettant au point, avec l'aide de l'Anvar, une machine permettant une production en continu et très flexible de ces filtres métalliques. Ce nouveau procédé fournit un produit d'une régularité et donc d'une porosité parfaite. «Toute l'entreprise est très fière de sa participation à la BNF, poursuit Michel Duneau. En quelques mois, nous avons produit plusieurs milliers de tonnes d'inox.»

Cécile Poursac

#### Iso-Delta, leader du volant

Ipine fut le premier client de Gersteen Iso-Delta. Cette entreprise créée en 1967 dans un village de la Vienne, Chiré-en-Montreuil, fabriquait les volants en cuir du petit bolide. Jusque dans les années 80, Renault demeura son principal client.

Avec l'effet conjugué de la prime Balladur pour l'achat d'une voiture neuve et la mise au point d'un procédé de surmoulage aluminium pour produire des volants plus résistants et plus légers, Iso-Delta a doublé ses effectifs et son chiffre



d'affaires en 1994: 350 MF et 960 emplois, dont 150 à domicile. «Le nouveau procédé de surmoulage, qui a été soutenu par l'Anvar, nous a permis de prendre de grands marchés comme Volvo, Saab, Volswagen et Mitsubishi, affirme le directeur général, Gérard Quintard. De sorte que l'entreprise réalise maintenant 35 % de son chiffre d'affaires à l'export.» C'est, en ce domaine, le troisième équipementier européen après les sociétés allemandes Petri et KS. Iso-Delta expédie 12 000 volants par jour et fabrique aussi des bou-

par jour et fabrique aussi des boules de levier de vitesse et des couvercles d'airbag. Pour contrecarrer une baisse d'activité prévisible en 1996 et 1997, Gérard Quintard mise sur l'innovation. Une nouvelle technique de fabrication des volants est à l'étude. D'autre part, les déchets produits par le moulage sous pression appellent aussi à l'innovation. Iso-Delta cherche un moyen pour les éliminer plus proprement.

#### ■ ECE signe avec Boeing

ECE (Equipements et constructions électriques), qui fabrique, à Chauray, des composants électriques et des éléments de cockpits destinés à l'aéronautique, a signé, en mars, un accord avec Boeing pour la fourniture des contacteurs électriques des appareils de la nouvelle génération, et notamment du Boeing 767. Filiale d'Intertechniques (Dassault), ECE, qui a réalisé en 1994 un chiffre d'affaires de 300 MF avec 540 salariés, travaille notamment pour les programmes Airbus et Mirage 2000, et fournit également les avions de transport régionaux et les avions d'affaires produits aux USA.

**■ LA ROCHELLE-LYON ET** LA ROCHELLE-TOULOUSE La Rochelle est désormais à deux heures de Lyon et de Toulouse, Depuis le10 avril, la compagnie rochelaise Air Atlantique propose deux allers et retours quotidiens vers ces destinations. Un bimoteur Embraer Bandeirante de 18 places assure la liaison jusqu'à Toulouse avec une escale à Poitiers au cours de laquelle les passagers à destination de Lyon embarquent "bord à bord" dans un ATR 42 de 50 places de la TAT. Cette liaison est aussi le premier élément d'un maillage des aéroports du Poitou-Charentes, Poitiers servant de plaque tournante.

**■ UN AÉRODROME** D'AFFAIRES DANS LE **BOCAGE BRESSUIRAIS** 31 communes du nord des Deux-Sèvres regroupées au sein du syndicat des communes du bocage bressuirais ont uni leurs efforts pour construire l'aérodrome d'affaires de Mauléon-Bocage, A partir d'une piste privée en herbe cédée pour le franc symbolique par le groupe Heuliez, une piste en dur de 1300 mètres, munie d'un balisage lumineux, capable d'accueillir les jets d'affaires jour et nuit, a été aménagée.

**TONNELLERIE** 

#### La Californie pour Seguin Moreau

a tonnellerie cognaçaise
Seguin Moreau, numéro un de la
tonnellerie française,
vient d'inaugurer sa filiale américaine dans la Napa Valley, au coeur
du vignoble californien. Seguin
Moreau Napa Cooperage Inc, avec
33 ouvriers américains et écossais
sous la direction d'un maître tonnelier français, devrait produire
annuellement 15 000 barriques
pour un chiffre d'affaires de 5
millions de dollars.

Depuis deux ans, l'entreprise produisait en France des barriques fabriquées à partir de chênes du Missouri dont une partie était ensuite écoulée sur le marché nordaméricain. La fabrication sur place s'est imposée en raison du coût élevé du transport, 60 dollars par barrique. Filiale du groupe Rémi Cointreau, Seguin Moreau emploie 150 personnes en France et produit 50 000 fûts par an pour un chiffre d'affaires de 170 MF en 1994/95.

L'installation aux USA représente un investissement de 5 MF. Spécialisée dans la tonnellerie de haut de gamme, l'entreprise fournit les producteurs de Cognac, du Bordelais et de Bourgogne, et exporte 75 % de sa production en direction de l'Amérique, de l'Australie, et dans toute l'Europe, le marché nord-américain absorbant à lui seul 40 % de sa production. Le tonnelier de Cognac guigne aussi les marchés de l'Est européen. Seguin Moreau est associé dans une entreprise mixte, à Maikop, dans le sud de la Russie, pour produire des fûts de chêne à destination des anciennes républiques

Jean Roquecave



#### Un nouveau siège à Madrid pour IMA Iberica

MA Iberica, filiale espagnole d'Inter Mutuelles Assistance, a récemment investi 1,8 MF dans son nouveau siège de Madrid, se dotant notamment de nouveaux équipements informatiques pour faire face à la croissance de son activité dans la péninsule. IMA Iberica, qui s'adressait à l'origine aux seuls touristes français, assure aujourd'hui l'assistance déplacement de l'assureur basque Lagun Aro et du catalan Atlantis.

La maison mère niortaise, qui couvre environ 40 % de la population française, se porte bien avec, en 1994, une augmentation de son activité de 25 % par rapport à 1993, pour un chiffre d'affaires estimé à 830 MF, en hausse de 17%. IMA, qui assure l'assistance constructeur du groupe PSA, a signé récemment un accord avec Hewlett Packard pour la gestion de la "hotline" du constructeur informatique.

#### ■ CEACTI revient de loin

Créée en 1981 à Niort par deux anciens informaticiens de la Camif pour élaborer et vendre des logiciels de gestion du temps et des badgeuses électroniques, la société CEACTI, en 1990, échappe de peu à la liquidation judiciaire. Le jugement de liquidation prononcé par le tribunal de commerce de Niort est annulé par la cour d'appel de Poitiers, qui confie l'affaire à un repreneur, à charge pour lui de rembourser en cinq ans les 13 MF de dettes de l'entreprise. Pari tenu, en décembre 1994, CEACTI remboursait par anticipation la dernière annuité. L'entreprise, dont le siège social a été tranféré à Paris, emploie aujourd'hui 110 salariés, dont 65 à Niort, et 35 dans un établissement secondaire à Nantes, pour un chiffre d'affaires de 60 MF et 3 MF de bénéfice net en 1994. CEACTI est aujourd'hui leader européen des logiciels de gestion du temps sur le marché des entreprises d'au moins 200 salariés, avec parmi ses 600 clients, des "poids lourds" comme Nestlé, Solvay, Renault, la Banque de France, Air France et l'Aérospatiale.

#### ■ Une télé locale à Angoulême

Le succès de l'antenne rochelaise de France 3, France 3 Atlantique, qui obtient 48,9% de part de marché pour son journal quotidien de 7 minutes, pourrait déboucher sur la création d'une antenne locale de France 3 à Angoulême. Des études sont en cours. Elles seront bouclées d'ici la fin de l'année. France 3 Angoulême, dont la zone de réception sera le bassin Angoulême-Cognac, devrait, comme La Rochelle, fonctionner en partenariat avec le groupe Sud-Ouest. Une autre implantation locale est envisagée fin 1996 à Poitiers. Par ailleurs, Niort, seule préfecture de Poitou-Charentes d'où la chaîne régionale est absente, devrait être dotée d'un bureau permanent de France 3.

#### La filature de Parthenay reprise par des Lorrains

La Compagnie Européenne de Fils est passée sous le contrôle de la filature lorraine de Cheniménil. Premier producteur français de fil de coton, Cheniménil est une entreprise familiale qui emploie 270 personnes dans ses deux établissements vosgiens de Cheniménil et Nomexy, et qui a produit 10 500 tonnes de fil pour un chiffre d'affaires de 220 MF en 1994.

La CEF, implantée en mars 1993 à Parthenay par un groupe d'investisseurs hollandais pour produire des fils de haut de gamme destinés aux fabricants de lingerie et de bonneterie, avait été placée en redressement iudiciaire en octobre dernier avec un passif estimé à 156 MF, dû aux effets conjugués des lourdes charges financières liées à l'investissement initial de 210 MF et à la chute des cours du textile.

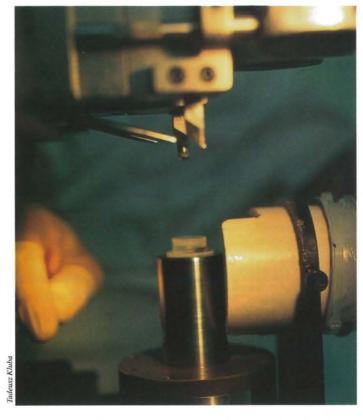
Cheniménil a été préféré par le tribunal de grande instance de Bressuire à trois autres groupes industriels français et belges, en proposant de payer comptant les 48 MF fixés pour la cession de l'entreprise.

Les 82 emplois de la filature qui, malgré ses difficultés, dispose d'un carnet de commandes bien garni et tourne 24 h sur 24 h seront préservés.

Cheniménil envisage même de développer le site de Parthenay en y investissant 30 MF dans les cinq ans à venir, ce qui pourrait se traduire à terme par de nouvelles embauches.

# La certification ISO 9001 pour loltech

oltech, qui fabrique des cristallins artificiels à La Rochelle, vient d'obtenir la certification ISO 9001 décernée par l'Association française pour l'assurance qualité (AFAQ). ISO 9001 est la norme la plus contraignante, elle atteste d'une démarche qualité à tous les échelons de l'entreprise, bureau d'études, production et service après-vente. La certification est l'aboutissement d'une démarche de plusieurs années qui a nécessité un investissement de 2 MF pour adapter l'outil et le processus de production aux exigences de la démarche qualité. Créé en 1990 par Philippe Tourette pour vendre des cristallins artificiels. Ioltech s'est lancé dans la fabrication l'année suivante. Les cristallins artificiels, prothèses intra-oculaires qui sont implantées aux personnes souffrant de



cataracte, sont fabriqués à partir d'un film de matière plastique spéciale. Mesurant quelques millimètres de diamètre, ils doivent être façonnés et polis avec une précision inférieure au centième de micron, à l'aide de tours et de fraiseuses à commandes numériques, dans des ateliers hors poussière. Ioltech, qui employait alors 14 personnes, a investi 5 MF dans les machines et la technologie achetées aux Etats-Unis. Aujourd'hui, l'entreprise de Philippe Tourette emploie 40 salariés dans ses ateliers de la Ville en Bois, à deux pas du vieux port de La Rochelle.

#### Un prix de gestion pour Daniel Curt

aniel Curt était opticien. Après quelques années passées en magasin, il a créé, en 1976, son entreprise, qui fabrique des disques supports destinés au polissage des verres optiques ophtalmologiques. Des disques en papier ou en matières synthétiques qui, lors des opérations de polissage des verres de lunettes, sont montés sur les pièces rotatives des machines, au contact des poudres abrasives. Tous les verres prescrits par les ophtalmologistes sont réalisés sur mesure, et polis dans des ateliers spécialisés, une quinzaine en

«A l'époque, tous les disques supports étaient importés, dit Daniel Curt. C'est un tout petit créneau, mais nous sommes toujours le seul fabricant français.» Daniel Curt a réussi son pari, aujourd'hui, il emploie 5 salariés et réalise un chiffre d'affaires de 7,5 MF, dont 50 % à l'exportation. Car, s'il est leader sur le marché français, Daniel Curt s'est taillé une place à l'étranger, notamment en Afrique et dans toute l'Europe. «Un seul

client, en Allemagne, dit-il, nous achète 300 000 disques tous les deux mois.» Daniel Curt a obtenu, ce printemps, le prix national de gestion des entreprises artisanales, mention exportation, décerné par les Banques Populaires.

Jean Roquecave



#### Le bois a la cote

La première manifestation de Futurobois, le groupement interprofessionnel de promotion du bois en Poitou-Charentes, a réuni le 31 mars et le 1er avril à La Rochelle 400 professionnels de toute la filière, forestiers, scieurs, artisans, importateurs et fabricants de panneaux pour deux journées de rencontres et de débats. Au coeur des discussions, la promotion du bois dans le bâtiment, et la nécessité de convaincre les "prescripteurs", artisans, industriels et bureaux d'études de l'intérêt de l'utiliser. Avec les techniques modernes de construction, le bois offre des avantages de légèreté, d'isolation thermique et d'esthétique, tout en étant aussi résistant que les matériaux traditionnels. Un point de vue défendu par Julius Natterer, professeur à l'école polytechnique de Lausanne et spécialiste international de la construction bois, qui a épinglé au passage les préjugés français sur le bois, notant qu'à la différence de la Suisse, de l'Allemagne ou des pays anglo-saxons, la construction bois est peu répandue chez nous. «En utilisant des essences et des traitements adaptés, estime le professeur, la durée de vie du bois est infinie, sans plus d'entretien qu'un autre matériau, et son caractère renouvelable en fait un matériau parfaitement écologique». Futurobois envisage des actions auprès des professionnels, mais aussi des jeunes, dans les écoles d'ingénieurs et d'architectes, pour promouvoir le bois dans la construction. En Poitou-Charentes, la filière bois représente 700 entreprises qui emploient 13 000 personnes, pour un chiffre d'affaires annuel de 7 milliards de francs. La région, au premier rang français pour la production de contreplaqué et la tonnellerie, dispose à La Pallice du premier port français pour l'importation de grumes tropicales et de produits forestiers.

HAUT DE GAMME

#### Overforing, design et sécurité

u'est-ce qui comporte 13 trous d'aération, est porté par le champion du monde en titre, a obtenu en 1994 le 1<sup>er</sup> prix du design industriel et a été conçu par une entreprise de la Vienne? Si vous n'êtes pas un peu dans la confidence, vous aurez du mal à trouver, car le produit en question est distribué sous le nom d'une grande marque d'équipements, en l'occurence la société Time.

L'objet est un casque de cyclisme, l'un des plus techniques du marché, conçu par un pôle de partenaires régionaux. La société qui produit ce casque s'appelle Overforing, elle est installée à Cissé près de Poitiers.

Overforing, c'est la structure qui a permis de fabriquer le fameux casque de contre-la-montre, conçu par le Critt sport-loisirs de Poitiers, et régulièrement porté par Miguel Indurain.

Ce casque était une belle démonstration technique mais pour un marché hors compétition presque nul. Overforing a donc entrepris de décliner son savoir-faire avec des produits adaptés à toutes les formes de cyclisme.

Le pari fut de débuter par le haut de gamme pour apporter la preuve d'une réelle maîtrise technologique. Il est pratiquement gagné, puisque la société fabrique environ 2 000 casques par mois, tous modèles confondus (VTT, route pro ou cyclo), conformément à ses objectifs. Le produit est assez cher, environ 500 F, ce qui reste

inférieur aux prix des concurrents. Actuellement, il équipe Le Groupement, l'équipe du champion du monde, Luc Leblanc.

Mais c'est au début de l'année prochaine que tout va se jouer pour la société. «Nous allons sortir notre milieu de gamme au déC'est le cas, par exemple, de l'Ergo-lock, une sorte d'appui occipital introuvable chez la concurrence, qui empêche le casque de se déplacer d'avant en arrière sur le crâne au gré des vibrations. Les modèles de milieu de gamme conserveront donc les innovations



En rouge, le système ergo-lock, sur le modèle "route pro".

but 1996, c'est l'étape qui doit nous faire passer dans le domaine grand public, explique Dominique Bodin, qui dirige Overforing. Il s'agira d'ici trois ans d'être capables de produire 200 000 casques par an. Ce casque sera également distribué par Time. L'année suivante, nous sortirons un dernier modèle bas de gamme pour achever notre développement.» Dominique Bodin ne veut pourtant rien abandonner des concepts mis en oeuvre sur les premiers modèles du haut de gamme et dont certains font l'objet de brevets. pour respecter les deux mots d'ordre de la maison, confort et sécurité, tout en étant un peu moins techniques. En revanche, les couleurs et l'aspect seront plus vendeurs, moins classiques.

L'avenir semble souriant. On estime qu'un cycliste renouvelle son casque tous les trois ans, ce qui offre actuellement un marché mondial annuel à 8 millions de casques. «C'est encourageant, estime Dominique Bodin, mais pour tenir, il faudra continuer à innover».

Hervé Brèque

■ DIRECTIS - Le Directis 1995 est paru. C'est l'annuaire des entreprises industrielles et tertiaires du District de Poitiers. Cet ouvrage de plus de 400 pages diffusé auprès des chefs d'entreprise sert notamment à promouvoir l'économie poitevine auprès des investisseurs extérieurs.

Chacune des dix-sept zones d'activités est soigneusement présentée : prix du foncier (50 F à 250 F le m² viabilisé), superficie disponible, accessibilité, équipement, taux de la taxe professionnelle, etc. Le District de Poitiers regroupe plus de 500 entreprises sur 350 ha. Selon l'Insee, l'emploi total s'élève à 84 079 personnes (1994), dont 60 % émanent du tertiaire ou du commerce. Service du développement économique du District : tél. 49 88 82 07, fax 49 55 13 48.

■ NAISSANCE DE L'ARIA POITOU-CHARENTES
L'association régionale des industries agroalimentaires (ARIA) créée à l'initiative du CRITT Agroalimentaire et d'une vingtaine d'industriels, veut développer les échanges entre les entreprises et défendre, auprès des pouvoirs publics, les intérêts du secteur. Il réalise un chiffre d'affaires de 24 milliards de francs en Poitou-Charentes.

#### DÉCHETS MÉNAGERS

#### Ménigoute sonde le terrain

Ménigoute envisage d'implanter sur son territoire un centre de stockage de déchets ménagers et assimilés.

Cette commune rurale du sud des Deux-Sèvres, qui tient à préserver son environnement et sa bonne image en ce domaine (chaos granitiques, festival du film ornithologique, etc.), a lancé une procédure originale d'"audiences publiques" afin de consulter la population avant même l'élaboration du projet (lire L'Actualité n° 26). Le centre de stockage pourrait recevoir 100 000 tonnes de déchets ménagers jusqu'en 2002, la moitié ensuite.

La maîtrise d'ouvrage a été confiée au Conseil général des Deux-Sèvres. Un bureau d'études indépendant doit être sélectionné pour réaliser, sur 73 ha de terrains situés au sud-ouest de la commune, les enquêtes de préqualification du site (hydrologiques, géologiques,

hydrogéologiques, sondages). Trente-cinq sondages de 5 m de profondeur et quatre sondages d'au moins 15 m seront effectués pour mesurer la perméabilité du sous-sol argileux.

Il a été demandé à l'entreprise de remettre en état les terrains et de veiller à la reconstitution du profil géologique initial. Les résultats de ces études, qui détermineront si le site est apte à recevoir le centre de stockage, seront présentés devant la commission d'audiences publiques, puis à la population lors d'une réunion publique à Ménigoute.

#### Le bois, nouvelle énergie

uinçay se chauffe au bois et réalise de substantielles économies. Le maire de cette commune de la Vienne, Joseph-Marie Blanchard, explique que chauffer au bois le complexe sportif et socio-culturel, l'école primaire et l'école maternelle permet à la collectivité de gagner 160 000 F à 180 000 F par an. «L'économie est complète depuis 1991 grâce au retour d'investissement de cinq ans, dit-il. Cet hiver, la facture énergétique de cet ensemble de bâtiments représentant 4 200 m<sup>2</sup> s'élevait à 28 000 F. Pour beaucoup d'élus, le bois est moins sécurisant que le fioul car il faut jeter un coup d'oeil à la chaufferie tous

les jours. En fait, une demi-heure par jour suffit, les mains dans les poches, plus deux heures hebdomadaires pour l'approvisionnement des silos.»

Cet exemple, encore rare, devrait se multiplier en Poitou-Charentes grâce au programme Bois-Energie soutenu par le ministère de l'Industrie.

«C'est une opération pilote, souligne Christian Dufront, spécialiste du bois à l'Ademe, car tous les projets de cette nature ont été fédérés dans un projet global par le Conseil régional. Le ministère apportera 6 MF pendant quatre ans pour un investissement estimé à 40 MF.»

Deux opérations importantes sont

prévues : le chauffage au bois des vingt-six bâtiments du CREPS de Boivre, près de Poitiers, et la substitution du fioul dans le réseau de chaleur urbain de Jonzac. Actuellement, ce réseau est alimenté par la récupération de chaleur de l'incinération des ordures ménagères et par du fioul en complément.

En Charente et dans les Deux-Sèvres, l'objectif est d'installer en milieu rural une cinquantaine de petites chaufferies destinées au patrimoine des collectivités. «Il faut organiser une filière départementale pour réguler l'approvisionnement et les prix, affirme le spécialiste de l'Ademe. D'autant que ce système exige beaucoup de main-d'oeuvre.»

Le rôle de l'opérateur consistera à conditionner le bois en plaquettes forestières, c'est-à-dire le déchiqueter, pour faciliter le convoyage. Bien entendu, il ne s'agit pas de réduire des arbres en copeaux. «Nous utilisons tous types de bois sans valeur marchande, précise Christian Dufront, de la sciure et des déchets d'industrie, du bois de taillis, d'éclaircie et d'élagage. En ce domaine, les gisements inexploités sont fabuleux.»

Jean-Joseph Clémens



#### Forum régional de l'environnement

Dix étudiants en maîtrise de communication ont créé à Poitiers l'association Idées Vives Productions pour mettre en pratique ce qu'ils apprennent à l'université. Ils organisent les 19 et 20 mai, à Rochefort, le forum régional de l'environnement avec de nombreux partenaires.

Trois thèmes au programme des conférences, débats, animations et expositions: les éco-initiatives régionales, les actions novatrices des institutions, les formations aux métiers de l'environnement.

La journée du vendredi 19 est plus particulièrement destinée aux jeunes. Plus de 1 500 élèves de la région, de l'école au lycée, sont attendus pour participer à des parcours découvertes, des ateliers et des débats. Ces journées s'achèvent par un spectacle, un match d'improvisation théâtrale.

Idées Vives Productions : Tél. 49 44 12 38, fax 49 52 22 31.

#### L'Ademe forme les entreprises

Pour limiter la pollution industrielle, la réglementation est de plus en plus stricte pour les entreprises et appelle un besoin d'information accru.

C'est pourquoi l'Ademe Poitou-Charentes organise, depuis cette année et avec les différents intervenants réglementaires, des journées d'information destinées aux entreprises. Au sommaire : la gestion des déchets, les eaux industrielles, l'air et le bruit.

L'Ademe propose aussi une initiation à la gestion des déchets dans l'entreprise.

Ademe Poitou-Charentes : 6, rue de l'Ancienne Comédie, 86000 Poitiers. Tél. 49 50 12 12.



**INVENTAIRE** 

Châtaigniers séculaires dans le Mellois (Deux-Sèvres), 1988.

#### Les plus beaux arbres de Charente

rès de cinq cents arbres remarquables ont été inventoriés en Charente grâce au concours lancé en 1994 par Charente Nature. Un jury composé de spécialistes (ONF, CRPF, DDAF, etc.) a sélectionné les vingt plus beaux arbres.

Ils ont généralement été plantés avant la Révolution française et leur tronc dépasse 3 m de circonférence. A Taizé-Aizie, il y a un tilleul de 7,70 m de circonférence planté à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, du temps de Sully, un chêne pédonculé d'au moins 300 ans à Saint-Laurent-de-Ceris, un chêne-liège

aussi vieux à Chadurie, peut-être unique en Charente, un poirier centenaire de 12 m de haut dans la même commune, un chêne vert à Cherves-Richemont, planté à la naissance du futur François Ier... L'idée du recensement des arbres remarquables a été lancée en 1992 par la Fédération française des associations de protection de la nature. L'objectif est de faire connaître ces arbres hors du commun, qu'ils le soient par les légendes et les événements historiques qui les entourent, leur grande taille, leur forme étrange, leur rareté. Car «découvrir un arbre, c'est aussi se demander qui a semé la graine».

Par-delà le concours, c'est un véritable inventaire naturaliste et environnemental qui a été engagé dans ce département. Toutes les informations reçues sont vérifiées sur le terrain par Charente Nature. D'ailleurs le travail continue. L'association de protection de la nature envisage de publier à la fin de l'année un guide descriptif de ces arbres, présentant leur localisation, leurs caractéristiques ainsi que les conseils pour la protection de ce patrimoine naturel, certes remarqué mais encore mal connu.

J-J C

Charente Nature : impasse Lautrette, 16000 Angoulême.

LA ROCHELLE

#### Plus de voitures électriques

D'ici à la fin 1996, plus de 300 voitures électriques devraient circuler à La Rochelle. La convention entre la Ville, PSA et EDF qui organisait depuis décembre 1993 l'expérimentation de 50 AX et 106 électriques confiées à des volontaires sélectionnés, entre dans une nouvelle phase. A partir du mois de mai, les nouveaux modèles AX et 106 électriques sortis des chaînes de Heuliez à Cerizay sont commercialisés selon différentes modalités : vente directe, location avec option d'achat, et

vente aux loueurs professionnels de voitures destinées à la location longue durée. Une commercialisation qui bénéficiera de la prime gouvernementale de 15 000 F qui permet à ces véhicules d'être proposés à des prix comparables aux voitures diesel du même type. L'expérience sera étendue aux quinze communes de la communauté de villes de La Rochelle, ainsi probablement qu'à Rochefort. EDF et les communes se chargeant de mettre en place des bornes de recharge et des emplace-

ment de stationnement gratuits réservés. Parallèllement, la STCR, société de tranports en commun de l'agglomération rochelaise, a mis en circulation 6 voitures PSA destinées à la location à la journée ainsi que 2 utilitaires Volta et 2 scooters électriques Perrotin fabriqués à La Rochelle.

Enfin, la ville et la communauté de villes vont acheter 35 véhicules électriques de service, une flotte dont le financement sera assuré grâce à l'aide de l'Ademe.

Jean Roquecave

#### ■ POITIERS :

LE GUIDE PLAN VERT Cent cinquante questionsréponses passent au crible les problèmes de l'eau, des espaces naturels, du cadre de vie, des déchets, des déplacements et de l'hygiène dans le District de Poitiers. Ce guide très pratique se fonde sur les questions les plus fréquemment posées par les usagers aux agents d'accueil des communes. Pas de discours sur l'environnement mais du concret. Les réponses sont brèves et précises. Disponible dans les mairies.

■ LA ROCHELLE PRÉPARE SA CHARTE POUR L'ENVIRONNEMENT D'ici la fin de l'année, La Rochelle devrait signer une charte pour l'environnement avec l'Etat. Les grandes lignes de la charte devraient porter sur l'eau, les déchets, le paysage. «Il ne s'agit pas seulement d'un ensemble d'actions sur l'environnement, précise Véronique Bécuwe, chargée de mission à la mairie, mais d'une démarche transversale, qui vise à concevoir le développement urbain en fonction de l'environnement.» La charte, qui implique une volonté de développement durable, fonctionnera en partenariat entre les services de l'Etat, les élus et les services de la ville, ainsi qu'avec les associations.

#### **CLUB INSERM JEUNESSE**

#### Didier Moreau président des CCSTI

Didier Moreau, directeur de l'Espace Mendès France, a été élu le 21 mars dernier président de l'Association nationale des centres de culture scientifique et technique. Cette association regroupe les vingt CCSTI de France, hors La Villette et le Palais de la Découverte. Mais des conventions ont été signées avec ces deux organismes.

L'objectif de l'association est de développer le partenariat avec les décideurs et les organismes en relation avec des publics, notamment l'Education nationale, les ministères de la Culture et de la Recherche, et de faire progresser la culture scientifique, du local au national, sans oublier la dimension européenne. Une charte nationale des CCSTI est en cours d'élaboration. Les cinq centres de l'Ouest (Lannion, Rennes, Angers, Poitiers, Bordeaux) préparent aussi une "charte atlantique".

#### Prix de la culture scientifique et technique

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche décernera cette année des prix aux enseignants-chercheurs et acteurs de la culture scientifique et technique qui ont consacré temps, énergie et créativité à la diffusion des connaissances en 1993 et 1994. Trois prix seront attribués : prix laboratoire (50 000 F et 25 000 F), prix auteur (20 000 F et 15 000 F), prix création (40 000 F). Dépôt des candidatures avant le 15 juin 1995, au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 1, rue Descartes, 75231 Paris Cedex 05. Tél. (1) 46 34 30 20.

#### Les greffes d'organes

e club Inserm jeunesse de Poitiers a choisi les greffes d'organes pour thème de travail cette année. Il organise, le jeudi 11 mai à 20h30 à l'auditorium du musée Saint-Croix, une table ronde sur le sujet. Les intervenants évoqueront notamment le grave problème engendré par la baisse du nombre de donneurs en France. En 1994, on a procédé à 2 870 transplantations, c'est-à-dire qu'on est revenu au niveau de 1988, loin du record de 1991, avec 3 572 transplantations d'organes. A la fin de l'année dernière, il y avait encore 5 498 malades dans l'attente d'une greffe et donc d'un donneur. La

principale raison de la pénurie de dons est l'opposition des familles des victimes en état de mort clinique ou des familles en deuil. Les invités de cette table ronde s'attacheront à analyser ce phénomène, mais également à mettre en avant le danger d'une pénurie : le trafic d'organes.

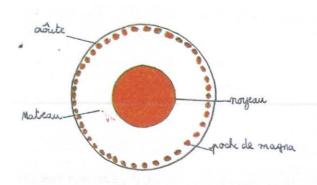
Le Club Inserm jeunesse présentera également, du 9 au 12 mai à l'Espace Mendes France, une exposition en deux parties sur les greffes d'organes. Le premier volet permettra de comprendre les grandes données physiologiques d'une greffe. Le second s'attachera aux questions éthiques. Enfin un film vidéo, réalisé par les

membres du club dans les services concernés du CHU de Poitiers, montrera le suivi médical et psychologique d'un greffé et d'un futur greffé.

Le club Inserm de Poitiers, comme soixante-treize autres clubs en France, est soutenu par l'Institut national de la santé et de la recherche médicale. L'existence d'un tel club à Poitiers est d'autant plus méritoire qu'il n'existe ici aucun laboratoire de l'Inserm sur lequel s'appuyer.

Les membres sont des étudiants de la faculté de Médecine. Le club est accueilli par l'Espace Mendès France.

Hervé Brèque





D'où vient l'eau du robinet ? Les volcans d'Auvergne se réveilleront-ils un jour ? La ville de Nice va-t-elle disparaître sous un razde-marée ? Sur toutes ces questions qui touchent à l'histoire de la Terre, les enfants ont des connaissances initiales largement construites à partir d'images présentées par les médias. L'ouvrage sur La géologie à l'école, publié par le CRDP Poitou-Charentes vise à fournir aux enfants des cadres, des notions de base qui leur permettent d'observer, de comprendre, de classer, d'intégrer toutes les données qui leur arrivent, hors de l'école, dans le désordre.

Ce travail a été réalisé par des équipes d'enseignants associant des instituteurs, des professeurs de sciences naturelles, des universitaires géologues. De nombreuses expériences furent menées dans des classes de tous les niveaux de l'école primaire afin de définir la meilleure démarche pédagogique, celle qui retrouve la démarche naturelle du géologue, homme de terrain qui observe, mesure, analyse, en véritable Sherlock Holmes de la science.

Ces livres accompagnés de diapositives sont destinés aux maîtres du primaire. Ils sont préfacés par Haroun Tazieff qui indique : «Je suis très agréablement surpris de découvrir la clarté pédagogique avec laquelle les auteurs ont élaboré cet ouvrage, en abordant une discipline complexe comme l'est toute discipline scientifique».

2 volumes de 300 pages, Ed. CRDP Poitou-Charentes, 250 F.



L'Espace Mendès France poursuit son enquête sur l'homme et l'environnement menée tout au long du cycle sur l'eau, la terre, l'air et le feu, et présente une synthèse des connaissances actuelles de l'environnement, pour se tourner vers l'avenir. Cette exposition montre les différents aspects de l'environnement : les grands systèmes naturels, les apports de la recherche, les relations entre pays du Nord et du Sud, les effets liés à la démographie. Des présentations interactives invitent le public à s'interroger sur ses actes et à découvrir leurs conséquences. Jusqu'au 17 septembre, à l'Espace Mendès France.

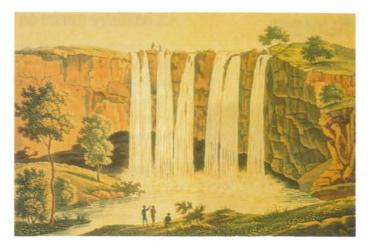
#### ESPACE MENDÈS FRANCE

#### Planétarium Lasérium

Le planétarium renouvelle régulièrement ses programmes. Deux nouveaux spectacles seront visibles au printemps: "Sommes nous seuls dans l'univers ?" et "Galaxies : à la découverte de ces mondes complexes". Ils compléteront le catalogue de l'espace Mendès France, qui propose également "Mars la planète rouge", "Voyager 2 autour d'Uranus et de Neptune", le classique "Ciel de Poitiers" ou encore, pour les plus jeunes, "L'Aveugle aux yeux d'étoiles", réalisé sur la base d'un conte. Plusieurs ateliers Astronomie sont également mis en place pour les jeunes de 8 à 12 ans. On y fabrique des cartes du ciel, des cadrans solaires et on cherche à mieux comprendre comment fonctionne le système solaire.

Espace Mendès France, 1, place de la Cathédrale 86000 Poitiers. Tél. 49 50 33 08.

#### **■ LABEL EUROSITE POUR LE TOARCIEN** La réserve naturelle géologique du Toarcien a obtenu le label de qualité Eurosite pour l'accueil et la sensibilisation du public. Comme l'indique son nom, cette réserve est située près de Thouars dans les Deux-Sèvres. Cet étage géologique, défini par Alcide d'Orbigny en 1849, a été finement étudié par Jean Gabilly qui fut professeur à l'université de Poitiers. Le Toarcien appartient au système Jurassique et couvre 7 millions d'années (entre 186 Ma et 179 Ma). L'action de Didier Poncet, qui gère cette réserve, consiste à informer le public sur la nécessité de protéger ce patrimoine géologique. Il explique, notamment aux jeunes, que la géologie conditionne le paysage et les activités humaines. Contact au District de Thouars: 49 96 14 01.



CENTRE INTERNATIONAL DE LA MER

#### Plantes sous le vent

entre de culture scientifique à vocation maritime, le Centre international de la mer s'intéresse particulièrement à la manière dont l'homme utilise ses connaissances pour gérer intelligemment les possibilités qu'offrent les
ressources naturelles et le milieu
littoral. La botanique ouvre, de ce
point de vue, une perspective
exemplaire.

L'exposition Plantes sous le vent permet d'examiner plusieurs aspects de "l'utilité" de la plante. Trois étapes chronologiques constituent le parcours de l'exposition. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les voyages et expéditions scientifiques participent à la collecte, au transport et à l'acclimatation des plantes alimentaires et médicinales. Au XIXe siècle, avec le développement de la chimie végétale, on cherche à comprendre les molécules. Au XXe siècle, l'homme essaie de gérer l'écosystème. Avec l'exemple de l'espace dunaire littoral, c'est l'utilité écologique de la plante qui est mise en valeur. Des éléments de décor (cales de bateaux du XVIIIe siècle, serre de culture, reconstitution d'une dune revégétalisée) constituent une mise en scène active et inédite.

Des documents audiovisuels complètent la présentation ainsi que des pièces anciennes, carnets, planches, ouvrages, herbiers historiques.

A la Corderie royale, Rochefort, jusqu'au 31 août. Tél. 46 87 01 90.

#### La quadrature du cercle

Jean Dhombres, directeur de recherches au CNRS, directeur d'études à l'EHESS, donnera une conférence sur la quadrature du cercle, le 10 mai à l'Espace Mendès France.

La quadrature du cercle est un des problèmes les plus anciens légués par la tradition hellène, dont la solution - la quadrature est impossible - ne fut prouvée qu'à la fin du XIXe siècle. Cependant, presque tous les mathématiciens ont approché ce problème et souvent les philosophes l'ont évoqué, notamment à la fin du Moyen Age et à la Renaissance. Comment aborder une telle tradition? Ne faut-il pas aborder les textes mathématiques du passé comme l'on aborde une oeuvre d'art ? Elle fut écrite avec des matériaux aujourd'hui exclus de l'imaginaire - mythologie, allégories, symboles religieux - et n'en est pas moins porteuse de sens aujourd'hui car elle a été voulue comme acte pour comprendre le monde.

Conférence organisée avec l'Association des professeurs de mathématiques de l'Enseignement public.

Espace Mendès France : 10 mai, 14h30. Entrée libre.

#### Sciences et Citoyens

Les jeunes du club Sciences et Citoyens de Poitiers sont en train de réaliser une enquête sur la perception et la connaissance qu'ont les Poitevins de l'université et de la recherche. Les résultats de cette enquête effectuée dans la rue seront présentés lors des 5° Rencontres Sciences et Citoyens entre jeunes et chercheurs qui se dérouleront au Futuroscope du 3 au 5 novembre 1995.

Principaux thèmes de ces rencontres: "Certitudes et incertitudes dans les sciences", "La vie devait-elle exister?", "Y a-t-il une culture européenne?", "Solidarité et individualisme", "Sexe: entre biologie et culture".

L'ASTROLABE

#### Arts et inventions

Beaucoup d'artistes d'aujourd'hui intègrent les sciences et techniques dans leur pratique. L'exposition de L'Atrolabe propose au jeune public d'entrer dans l'univers de ces créateurs. Citons Pascal Josse, Nadine Lere, Anne Lise Koehler, Patrick Raynaud, René Ach, Richard Texier, Marie Deren, Gilles Roussi. Ils présentent des boîtes mécaniques, des sculptures, des installations, et toutes sortes d'inventions étranges. Des ateliers sont proposés aux jeunes. A voir du 12 mai au 12 juin.

D'autre part, L'Astrolabe présente du 15 juin au 30 juillet une exposition sur le système solaire, coproduite par la Société astronomique de France et la Mairie de Paris.

Grâce aux sondes Mariner, Viking et Voyager, les planètes du système solaire sont devenues des mondes beaucoup plus concrets car nous connaissons leur géologie, leur météorologie, leur volcanisme.

L'Astrolabe, Parc Kennedy, La Rochelle. Tél. 46 67 47 67.

#### Dans le prochain numéro SPÉCIAL VACANCES 1995



Dans cette édition, L'Actualité propose un panorama des principaux événements culturels de la saison en Poitou-Charentes, festivals, fêtes, expositions. C'est aussi l'invitation à découvrir des musées, des monuments historiques; des sites naturels méconnus et des pages de l'histoire régionale.

#### Le bestiaire roman en Poitou-Charentes

L'art roman poitevin-saintongeais est peuplé de créatures étranges, sculptées dans la pierre. Ce bestiaire représente une faune réelle, parfois inspiré d'animaux des pays exotiques ou bien puisé dans les fables. C'est aussi le fruit de la pure imagination des sculpteurs romans. Regards croisés d'un naturaliste et d'un spécialiste du Moyen Age.

#### Un inédit de Pierre Loti

En 1899, l'écrivain Pierre Loti réalise un rêve : acquérir la demeure de ses ancêtres protestants sur l'île d'Oléron, qu'il appelle la "Maison des Aïeules". Dans son journal intime inédit, il raconte la redécouverte, avec son fils Samuel, de cette maison mythique où vécut sa maman Nadine. Plus tard, il décidera d'y reposer pour l'éternité.





#### BULLETIN D'ABONNEMENT

## Poitou-Charentes

La revue régionale de l'innovation

Je désire souscrire un abonnement d'	un an à "l'Actualité" au prix de 95 F (étranger 120 F)
☐ Je désire souscrire un abonnement de	e 2 ans à "l'Actualité" au prix de 180 F (étranger 230 F)
Je vous adresse ci-joint mon règleme	nt à l'ordre de "l'Actualité"
☐ Veuillez servir cet abonnement à :	
M. Mme Mlle	Prénom Prénom
Adresse	
Code postal	Ville
A rotournor à	"Il Actualité" Courige abannaments DD 22 96100 Vavillé

# MIEUX CONNAÎTRE SA RÉGION POUR MIEUX COMPRENDRE LE MONDE

LA
REVUE
TRIMESTRIELLE
DE
L'INNOVATION
DE
LA RECHERCHE
DU
PATRIMOINE

**DE** LA CRÉATION

# L'ACTUALITE POITOU-CHARENTES

**EN VENTE EN KIOSQUE**